



EVALUATION ANNUELLE DU FMI

L'ALGÉRIE CONFIRME SA REPRISE ÉCONOMIQUE

Page 5

LE JEUNE

N° 8294 DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 2025

NATIONS UNIES

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

Attaf signe
l'accord BBNJ

Page 6

RETOUR EN CLASSE POUR PRÈS DE 12 MILLIONS D'ÉLÈVES LA GRANDE RENTRÉE

Près de 12 millions d'élèves issus des trois paliers retrouvent, ce matin, les bancs de l'école à travers tout le territoire national, donnant ainsi le coup d'envoi officiel de l'année scolaire 2025-2026. Des milliers d'écoles, collèges et lycées ont rouvert leurs portes dans une atmosphère à la fois solennelle et empreinte d'enthousiasme, marquée par l'excitation des enfants et l'effervescence des familles.

Pages 2 et 3



KUALA LUMPUR

Le drapeau algérien
hissé à l'AIPA

Page 6



MONDIAUX D'ATHLÉTISME 800M

Sedjati en argent

Page 10

PLUS de 293 840 élèves des trois cycles éducatifs rejoignent, ce matin, leurs établissements scolaires où toutes les conditions d'accueil et d'encadrement pédagogiques ont été réunies pour la réussite de cette nouvelle rentrée scolaire. C'est ce qu'a annoncé la direction de l'éducation. C'est à partir du CEM Ameur Mostéfa, situé au quartier Aïn Djerda, relevant de la commune de Draa Smar, à 7 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, que le coup d'envoi officiel de la rentrée sera donné par le wali, Djillali Doumi, en présence des responsables de la direction de l'éducation et des autorités locales.

Lors d'un point de presse animé mercredi après-midi au siège de la wilaya, consacré aux principaux aspects de la rentrée sociale, le chef de l'exécutif a fourni tous les détails concernant les effectifs attendus dans les trois paliers, les nouvelles infrastructures livrées, le parc de transport scolaire disponible, ainsi que le versement de l'allocation scolaire.

La première remarque qui s'impose, à la lumière des statistiques de cette nouvelle année scolaire, est l'augmentation des effectifs, marquée par l'arrivée de pas moins de 5 944 élèves qui vont rejoindre, pour la première fois, les bancs de l'école.

Selon la même source, le chiffre total des effectifs attendus pour cette rentrée scolaire s'élève à 293 844 élèves, dont 22 390 dans les classes préparatoires, 125 277 dans le cycle primaire, 104 569 dans le cycle moyen et 41 608 dans le cycle secondaire.

Cette hausse des effectifs s'est accompagnée d'une augmentation des structures pédagogiques, avec la réception de 11 groupes scolaires, 9 CEM, 4 lycées, 7 cantines scolaires, 65 classes en extension et 3 salles de sport. Le volet du transport scolaire a également été pris en compte dans la préparation de cette rentrée, avec la mobilisation de 985 bus pour la desserte de 882 lignes, destinées au ramassage d'un effectif prévisionnel de 54 279 élèves répartis à travers toutes les communes, y compris les zones rurales et éloignées. Le parc de transport mobilisé est destiné à couvrir quelque 577 établissements d'enseignement des trois cycles. À cela s'ajoute l'affectation d'un budget spécial, d'un montant de 60 milliards de centimes, réservé à ce volet.

Nabil B.

FRÉNÉSIE DES ACHATS DE RENTRÉE

Alger se met sur son 31

A la veille de la reprise des cours, Alger ressemble à une véritable ruche. Dans les grandes artères commerçantes ou encore les grands centres commerciaux, l'ambiance ressemble à celle d'une fête mêlée à une course effrénée. Parents, enfants et commerçants partagent un même rituel qui, chaque fin d'été, devient un moment fort de la vie. Entre promotions alléchantes et budgets serrés, les familles jonglent avec leurs priorités pour faire plaisir à leurs enfants en quête de baskets dernier cri ou de tenue idéale qui fera sensation à la rentrée.

Dès la fin de la matinée, les grandes artères d'Alger se remplissent de familles venues parfois de loin. Les voitures, chargées de sacs et de cartons, peinent à se garer. Les bus et taxis collectifs déversent des vagues de clients dans les marchés populaires. « Nous venons de Boumerdès », explique au Jeune Indépendant, Farida, mère de deux enfants. « À Alger, le choix est plus vaste et on peut comparer les prix entre plusieurs magasins. Même si c'est fatigant, c'est devenu une habitude pour nous chaque rentrée ».

Les enfants s'attardent devant les rayons de cartables, émerveillés par les modèles décorés aux couleurs de leurs héros préférés. Les parents, de leur côté, examinent attentivement les étiquettes, les yeux rivés sur les chiffres et la calculatrice mentale en marche. Pour les plus jeunes, ces journées d'achats ressemblent à un moment de fête. « Moi, je veux un cartable avec les Avengers et une trousse qui s'allume », s'exclame Adam, 9 ans, en tirant la manche de son père. Sa sœur Anaïs, adolescente, a d'autres priorités. « Ce qui compte, ce sont les jeans baggy et les baskets blanches. Tout le monde en aura au lycée cette année », affirme-t-elle avec assurance. Les parents, eux, abordent cette période avec beaucoup plus de gravité. « J'ai trois enfants scolarisés », soupire Khaled, fonctionnaire rencontré à Didouche Mourad. « Si je fais le calcul, entre les fournitures, les cartables, les habits et les chaussures, je dépasse facilement 60 000 DA. C'est énorme pour un seul salaire ». De son côté Samira, une mère de deux enfants, venue de Douera, confie dans un soupir que « seulement pour les cartables et les fournitures, la facture a déjà dépassé 30 000 DA. Et il faut encore ajouter les vêtements et les chaussures. C'est très difficile ». D'autres familles avouent s'organiser depuis plusieurs semaines pour faire face à cette dépense saisonnière. « Nous avons mis de côté petit à petit dès le mois de juin, sans cela, ça aurait été impossible. La rentrée, c'est comme un deuxième Aïd pour nous », témoigne un père de famille rencontré à la place Audin devant les devantures d'une grande enseigne.

Pour les commerçants, la rentrée est une période fructueuse. Les vitrines s'ornent d'affiches annonçant des remises alléchantes. Mourad, gérant d'une boutique de prêt-à-porter à Bab El Oued, explique que c'est une période où il travaille jour et nuit. Selon lui, les articles les plus demandés restent les jeans pour adolescents et les ensembles scolaires. Dans un autre magasin, une commerçante aborde l'importante logistique que cela implique, soulignant que « nous recevons des cargaisons entières de scandales et de bas-



Le rituel de la rentrée.

kets. En deux semaines, les stocks disparaissent. Nous devons réapprovisionner sans cesse pour répondre à la demande ». Conscients de l'importance de cette période, les commerçants rivalisent d'initiatives pour attirer la clientèle. Les vitrines affichent des pancartes annonçant des remises allant de 10 à 30%. « Nous proposons des réductions sur les ensembles scolaires et les jeans baggy, qui sont très demandés par les adolescents », explique Mourad, gérant d'une boutique de prêt-à-porter.

DES PRIX QUI PÈSENT LOURD DANS LES BUDGETS

Un autre commerçant, installé à Bab El Oued, ajoute : « Grâce aux promotions, nous avons une forte affluence. Les familles viennent parfois de Tipasa et Boumerdès pour acheter chez nous. C'est une période où nous travaillons beaucoup, mais elle est aussi importante pour notre chiffre d'affaires. » Pourtant, les promotions ne suffisent pas à alléger véritablement la charge financière des familles. Les tarifs affichés restent élevés et ne sont pas accessibles à toutes les bourses. En moyenne, un budget de 10 000 à 20 000 DA par enfant est nécessaire. Une paire de baskets coûte entre 5 000 et 7 000 DA. Une

robe se vend entre 3 500 et 5 000 DA. Un ensemble complet pour enfant se situe autour de 7 500 DA. Quant aux jeans, notamment les modèles baggy, très demandés ils atteignent 5 000 DA. Les tee-shirts, plus abordables, se vendent entre 1 000 et 2 000 DA. « Même en cherchant les bonnes affaires, on ne peut pas descendre en dessous d'un certain seuil », explique Nadia, institutrice et mère de deux enfants. « On veut offrir à nos enfants des produits de qualité, mais cela représente un véritable sacrifice. »

Pour beaucoup de familles, la rentrée est vécue comme une épreuve collective, mais aussi comme un passage obligé. Abdelkader, chauffeur de taxi, en rit jaune. « C'est comme une fête nationale. Tout le monde en parle, tout le monde s'y prépare et tout le monde s'endette un peu pour y arriver. »

Dans les marchés populaires de Belcourt ou de Meissonnier, les vendeurs à la sauvette participent aussi à cette effervescence. Ils proposent des articles à des prix cassés qui séduisent les familles les plus modestes. « Ici, on peut toujours trouver de quoi habiller les enfants, même si la qualité n'est pas la même que dans les grandes boutiques », explique une cliente habituée de ces marchés.

Sihem Bounabi

PREMIER JOUR D'ÉCOLE

Les conseils de l'Apoce aux parents

L'ORGANISATION algérienne de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement (Apoce) a publié, hier, une série de recommandations à l'intention des parents, dans l'optique de les aider à accompagner leurs enfants lors de leur premier jour d'école. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'Apoce.

L'organisation a fait ressortir l'importance de créer, dès le départ, un climat de confiance autour de l'enfant. Selon l'Apo-

ce, il est essentiel de « ne pas exiger de l'élève plus que ce qu'il est en mesure de donner » et de veiller à ce que cette première journée ne soit pas source de pressions inutiles.

Dans la même veine, l'association a également souligné le rôle déterminant de l'accompagnement affectif. Elle a mis en avant la nécessité pour les parents de partager les émotions de leurs enfants afin de les aider à surmonter le stress et l'appré-

hension liés à la découverte d'un nouvel environnement. L'Apoce a, ainsi, recommandé d'« accueillir chaleureusement l'enfant à son retour à la maison, avec une étreinte réconfortante et un mot d'affection ». Outre ce soutien affectif, l'organisation a appelé les parents à privilégier des moments de dialogue simples et conviviaux. Elle a suggéré d'engager une conversation amicale autour des détails de la journée scolaire, estimant qu'un tel

échange pouvait renforcer le sentiment de sécurité et d'optimisme de l'enfant.

Enfin, l'Apoce a encouragé les familles à tout mettre en œuvre pour rendre cette expérience agréable. « Il faut s'efforcer de rendre les enfants heureux, motivés et optimistes », a-t-elle martelé, rappelant que le premier jour d'école représente une étape déterminante dans le parcours scolaire mais aussi dans le développement personnel de l'élève.

Khalil Aouir

RETOUR EN CLASSE POUR PRÈS DE 12 MILLIONS D'ÉLÈVES

La grande rentrée

Près de 12 millions d'élèves issus des trois paliers scolaires ont retrouvé, ce matin, les bancs de l'école à travers tout le territoire national, donnant ainsi le coup d'envoi officiel de l'année scolaire 2025-2026.

Des milliers d'écoles, collèges et lycées ont rouvert leurs portes dans une atmosphère à la fois solennelle et empreinte d'enthousiasme, marquée par l'excitation des enfants et l'effervescence des familles.

C'est un rituel national qui se répète chaque année mais qui, en cette rentrée 2025-2026, prend une dimension particulière. L'événement a mobilisé des moyens considérables, humains et matériels, et se distingue par des réformes pédagogiques inédites, un plus grand effort de modernisation des établissements ainsi que des campagnes de sensibilisation destinées à protéger et accompagner les élèves dans leur parcours.

La première semaine de cours est consacrée à des actions de sensibilisation autour de la santé et de la prévention. Le programme comprend un cours inaugural, des ateliers interactifs et des séances quotidiennes destinées à inculquer aux enfants les bons réflexes. Au primaire, l'accent est mis sur l'hygiène de vie et la nutrition, afin de sensibiliser les élèves aux bienfaits d'une alimentation équilibrée et aux dangers de la malbouffe. Au collège et au lycée, les interventions portent sur des thèmes adaptés à l'adolescence, tels que les risques liés aux boissons énergisantes, l'addiction aux écrans ou encore la consommation de substances psychoactives.

L'année 2025-2026 se distingue par un tournant pédagogique avec l'application du nouveau programme de troisième année primaire. Celui-ci réduit la charge horaire hebdomadaire de trente-quatre à trente et une heures, tout en rééquilibrant la répartition entre les disciplines. La langue arabe bénéficie désormais de dix heures, les mathématiques de six heures, tandis que l'anglais, est enseigné à raison de trois heures par semaine. La langue française voit son volume réduit à trois heures, l'éducation islamique conserve deux heures et les sciences et technologie deux heures également. L'éducation civique est consacrée à une heure hebdomadaire, alors que les activités artistiques, musicales et sportives totalisent quatre heures.

A quelques jours de cette reprise, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, avait déclaré que la rentrée scolaire constitue « un enjeu national dans lequel convergent les efforts des institutions de l'État et des autorités publiques », soulignant qu'elle représente « l'une des principales garanties de la stabilité sociale » lors de la réunion de préparation avec les directeurs de l'éducation. Il avait ainsi exigé que chaque établissement bénéficie d'une couverture administrative et pédagogique complète, y compris les nouvelles infrastructures, afin d'éviter toute perturbation. Ordonnant également que toute difficulté rencontrée sur le terrain soit signalée immédiatement à la tutelle, dans un esprit de transparence et de réactivité. Le ministre avait aussi tenu à rappeler l'importance du dialogue avec les parents, estimant qu'il constitue une composante fondamentale de la réussite scolaire.

ENCADREMENT, RESTAURATION ET HYGIÈNE

Des instructions fermes ont été données en coordination avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et du Transport afin d'assurer la restauration et le transport scolaire dès le premier jour, avec un repas chaud garanti dans les établissements disposant de cantine. La question de l'hygiène a également été placée au centre



Les élèves regagnent les bancs de l'école.

des priorités. Les directions de l'éducation ont été instruites de collaborer étroitement avec les mairies afin de garantir un approvisionnement suffisant en produits et moyens de nettoyage. Pour le ministre, la propreté et l'entretien des établissements scolaires constituent une condition essentielle pour offrir un environnement d'apprentissage sain et digne aux élèves. En outre, l'État continue d'investir massivement dans les infrastructures éducatives afin de répondre à la croissance démographique et de désengorger les classes. Le réseau scolaire national compte aujourd'hui 29 701 établissements, chiffre auquel s'ajouteront 843 nouvelles structures éducatives réceptionnées progressivement, dont 497 écoles primaires, 234 collèges d'enseignement moyen et 112 lycées. Parallèlement, un ambitieux plan de modernisation concerne près de 13 000 établissements répartis sur le territoire national. Financé par une enveloppe de 55 milliards de dinars, il consiste à réhabiliter les infrastructures vétustes, améliorer les cantines scolaires, renforcer les installations sanitaires et intégrer davantage les outils numériques dans l'enseignement.

La rentrée 2025-2026 se déroule également sous le signe de la modernisation technologique. Le ministère a ordonné un recensement des établissements non encore raccordés à la fibre optique, dans l'objectif d'accélérer la généralisation du numérique éducatif. Le ministère de la Poste et des Télécommunications s'est engagé à accompagner ce chantier stratégique.

Au-delà des bancs de l'école, la rentrée se prépare aussi sur le terrain de la sécurité. Une campagne nationale de prévention routière a été lancée sous le slogan, « La sécurité de nos enfants : notre responsabilité à tous ». La Protection civile, appuyée par les services de sécurité, a également mis en place un dispositif renforcé aux

abords des établissements afin de sécuriser les déplacements des élèves et prévenir les accidents.

La rentrée 2025-2026 s'ouvre donc sous le signe de l'espoir et de la vigilance. L'introduction de réformes pédagogiques, l'élargissement du parc scolaire, la modernisation des infrastructures et la transition numérique concrétisent la volonté des autorités de hisser l'école à la hauteur des attentes des familles. Au-delà des chiffres, cette rentrée marque la transition d'une école confrontée à des contraintes structurelles vers une école en mutation, portée par une ambition nationale, celle de donner aux générations futures les moyens de bâtir une Algérie plus forte, plus instruite et plus ouverte sur le monde.

Sihem Bounabi

TIZI OUZOU

Baisse du nombre d'élèves par classe

APRÈS un peu plus de trois mois de vacances, les élèves de la wilaya de Tizi Ouzou, au nombre de 254 864, rejoignent aujourd'hui, premier jour de la saison automnale, leurs bancs d'école.

Dans le détail, 17 495 élèves effectueront leur première rentrée en classe préparatoire, 103 889 dans le primaire, 86 480 dans le moyen et 47 000 dans le secondaire. Selon les prévisions de la direction de l'éducation de la wilaya, le taux moyen de fréquentation par classe est estimé à 21 élèves dans le préparatoire, 23 dans le primaire, 31 dans le moyen et 28 dans le secondaire. Des chiffres qui suggèrent que les enseignants pourront dispenser leurs cours dans des conditions nettement

ORAN

De nouveaux établissements en service

LA WILAYA d'Oran se prépare à accueillir 451 381 élèves pour la rentrée scolaire 2025-2026, répartis sur les trois cycles d'enseignement. Pour répondre à cette demande, de nouvelles infrastructures ont été mises en service, comprenant 12 écoles primaires, quatre collèges, deux lycées et 75 classes d'extension. Le dispositif est également renforcé par 54 nouveaux restaurants scolaires et près de 1,4 million de manuels distribués, afin de garantir des conditions d'apprentissage et de vie optimales.

Selon la direction de l'éducation de la wilaya, 219 995 élèves rejoindront le cycle primaire, 162 634 le moyen et 68 752 le secondaire. Pour absorber cette population scolaire, le réseau éducatif a été renforcé avec 12 nouvelles écoles primaires regroupées, quatre collèges, deux lycées et 75 classes d'extension. Ces dernières permettront de désengorger certaines structures existantes, notamment dans les nouveaux quartiers résidentiels et pôles urbains, tout en facilitant la planification et la gestion pédagogique.

Le bien-être des élèves est également pris en compte avec l'ouverture de 54 nouveaux restaurants scolaires, venant compléter les structures existantes pour offrir des repas chauds et équilibrés aux élèves.

La distribution des manuels scolaires, entamée en mars 2025 et achevée en juillet, a permis la remise de 1 398 981 livres aux établissements. Par ailleurs, 48 points de vente ont été ouverts dans des librairies privées agréées ainsi que dans deux centres du Bureau national des publications scolaires (BNPS) à Oran et Hassi Benif, facilitant l'accès des élèves aux ressources pédagogiques.

Sur le plan de l'encadrement, le secteur s'est renforcé avec l'intégration de 81 diplômés des écoles supérieures des enseignants et 3 170 enseignants contractuels, auxquels s'ajoutent 715 contractuels déjà en poste. Ces recrutements visent à assurer un suivi pédagogique suffisant dans les trois cycles et à maintenir la qualité de l'enseignement. Enfin, les travaux des nouvelles infrastructures scolaires se poursuivent, avec un suivi attentif pour garantir l'achèvement des établissements attendus en décembre 2025.

Un effort particulier est également consenti pour la propreté et l'entretien des écoles, afin d'offrir un cadre scolaire fonctionnel et un environnement d'apprentissage optimal dès le premier jour de la rentrée.

Brahim Mazi

meilleures que celles des décennies passées, où les classes comptaient en moyenne 35 à 40 élèves. S'agissant du personnel administratif et enseignant, il est au nombre de 26 100. Il s'agit plus exactement de 7 100 fonctionnaires, entre administratifs, corps communs et personnels de la Direction de l'éducation, ainsi que de 19 000 enseignants. Notons enfin que le coup d'envoi officiel de la rentrée scolaire 2025-2026 sera donné par le wali au nouveau lycée Maâzouzi Mohamed-Saïd du Pôle d'Excellence, dans la commune de Tizi Ouzou.

Saïd Tisseguine

Organisation d'un concours pour les jeunes innovants

LES JEUNES innovants engagés dans le développement de solutions innovantes et durables pour réduire les risques en lien avec l'environnement, la santé ou les usages sociaux, en intégrant des technologies comme l'intelligence artificielle (IA), l'Internet des objets (IoT) ou encore des approches éducatives sont invités à prendre part au concours intitulé le « Harm Reduction Initiative Awards ». C'est qu'a indiqué un communiqué d'Algeria Startup Challenge.

Ce concours se trouve être l'opportunité idéale pour « faire passer le projet innovant à l'échelle et à créer un impact sociétal durable », est-il précisé de même source.

La participation à ce concours d'Algeria Startup Challenge 2025 est une occasion pour les jeunes talents de pouvoir décrocher plusieurs récompenses entrant dans le cadre du développement de leur idée ou projet innovant. Ils pourront désormais prétendre à une subvention financière allant jusqu'à 500 000 dinars algériens, laquelle sera dédiée aux besoins de leur projet (prototypage, cloud, marketing, etc.).

Pour la deuxième récompense, il s'agit d'avoir « un accès privilégié à l'expertise stratégique et aux ressources de PMI », a-t-on indiqué, poursuivant que la troisième récompense, quant à elle, leur donnera des « opportunités concrètes de co-développement et de partenariat avec PMI ».

Les participants pourront également prétendre à « un accompagnement expert et un terrain d'expérimentation pour tester leur solution ». Ainsi la porte est grande-ouverte aux « startupeurs algériens, aux chercheurs, aux détenteurs de petites et moyennes entreprises ainsi qu'aux étudiants avec une vision claire de la réduction des risques » de rejoindre le concours en question.

Hamid B.

ALGÉRIENNE DES EAUX

Mise en place de deux laboratoires mobiles d'analyses à Naâma

LA DIRECTION de l'unité locale de l'Algérienne des Eaux (ADE) à Naâma s'est renforcée, récemment, par deux laboratoires mobiles destinés à l'analyse et au contrôle de l'eau potable, a indiqué, hier, le directeur de l'unité, Ahmed Mahmoudi, cité dans un communiqué de la wilaya.

Cette opération a bénéficié à la subdivision de distribution relevant de l'ADE à Naâma ainsi qu'à la station de traitement des eaux de Chott El Gharbi, de la wilaya, a-t-on précisé de même source.

Elle s'inscrit dans le cadre de la politique du ministère de l'Hydraulique visant à effectuer des analyses physico-chimiques sur place, et à fournir des résultats immédiats, selon le même responsable.

Ces laboratoires permettront également de renforcer les réseaux de distribution en système d'alerte précoce contre toute contamination, afin de garantir la qualité de l'eau et d'améliorer la qualité des services fournis aux citoyens, a ajouté la même source.

S. N.

ALIMENTATION EN EAU POTABLE À BÉJAÏA

L'ADE appelée à prendre le relais

La situation de l'alimentation en eau potable dans la wilaya de Béjaïa a été au centre des discussions lors d'une réunion entre le wali Kamel-Eddine Karbouche et plusieurs responsables concernés par ce secteur vital.

Il s'agit du président de l'APW de Béjaïa, Bachir Barket, du directeur général des ressources en eau et du service public de l'eau au ministère de tutelle, du directeur général de l'Algérienne des eaux (ADE) et de celui de l'unité de Béjaïa, outre le secrétaire général de la wilaya, les chefs de daïra et les maires. La rencontre, tenue à la fin de la semaine dernière, a été élargie à l'exécutif de la wilaya.

Ce rendez-vous a été particulièrement consacré à l'étude, au suivi et à l'amélioration de ce service public, mais aussi à la transition de la gestion de l'eau à Béjaïa, qui devrait être totalement prise en charge par l'ADE vers la fin de l'année en cours ou au début de l'année prochaine.

Les présidents des Assemblées populaires communales ont été invités à exposer les véritables problèmes auxquels font face leurs communes en matière d'alimentation en eau potable. Ils ont notamment relevé le manque d'équipements, la vétusté des réseaux et l'insuffisance de la ressource, particulièrement dans les six communes de la haute Soummam (Béni M'likèche, Tazmalt, Ighram, Ighil-Ali, Boudjellil et Aït R'zine), ce qui rend urgente l'accélération du projet de transfert d'eau depuis le barrage de Tichi-Haf.

Intervenant à cette occasion, qualifiée par les maires de « capitale », le wali Kamel-Eddine Karbouche a réaffirmé « l'importance extrême accordée à l'amélioration des conditions de vie des citoyens conformément aux instructions du président de la République », a indiqué la cellule de communication de la wilaya. Il a rappelé les



Le wali Kamel-Eddine Karbouche.

efforts consentis par l'État, qui a consacré « d'importants investissements pour la réalisation de nombreux programmes, équipements et infrastructures de base nécessaires, dont le renforcement des réseaux d'alimentation en eau potable, afin de garantir une desserte régulière et de qualité ». Pour lui, « la wilaya ne souffre pas d'un manque de ressource et la livraison des projets en cours, notamment celui destiné à alimenter les six communes de la haute Soummam depuis le barrage de Tichi-Haf, devrait mettre fin à ces difficultés ».

Un rapport détaillé a, par ailleurs, été présenté par le directeur de l'ADE de Béjaïa, dressant l'état de l'alimentation en eau des communes de la wilaya et mettant en lumière les difficultés rencontrées dans la gestion de la ressource. Il a proposé plusieurs solutions afin de garantir une prise en charge durable et efficace de ce service.

De son côté, le directeur général de l'ADE s'est engagé à « examiner la possibilité de relever les quotas d'alimentation en eau potable pour certaines communes » et a invité les maires souhaitant bénéficier de l'eau de la « Source Bleue » à introduire leurs demandes dans les plus brefs délais.

Pour sa part, le directeur général du service public et de l'hydraulique au ministère des Ressources en eau a assuré que « les besoins des communes de la wilaya de Béjaïa seront pris en charge selon les priorités ».

Il s'est dit « optimiste » quant aux capacités de la wilaya à répondre aux besoins des populations, eu égard à « la disponibilité » de la ressource. Il a également annoncé l'inscription, au titre de l'année 2026, de plusieurs programmes d'aménagement de cours d'eau, dont l'oued Soummam, l'oued Agarioune, l'oued El-Kseur, l'oued

Amizour ainsi que les deux oueds traversant la ville de Béjaïa, des projets qui constitueront, selon lui, « un grand apport pour la wilaya ».

À ce propos, le wali a insisté sur « la nécessité de préparer les cahiers des charges », mission confiée sur place au directeur de l'ADE.

Les chefs de daïra ont, eux, été instruits afin de coordonner avec les maires pour recenser les besoins des communes en matière d'alimentation en eau potable, y compris les équipements et financements nécessaires, et préparer ainsi une feuille de route à transmettre rapidement au ministère des Ressources en eau pour inscription. Le directeur de Sonelgaz a, quant à lui, été invité à « garantir la prise en charge des besoins en énergie électrique et le raccordement des forages au réseau ».

N. Bensalem

RENCONTRE DE CONCERTATION AVEC LES CRÉATEURS DE CONTENUS

Vers une vision commune de l'écosystème numérique

DANS l'optique de dynamiser l'espace digital national, le ministère de la Poste et des Télécommunications prévoit, sur initiative de son premier responsable, l'organisation prochaine d'une réunion de concertation regroupant les créateurs de contenu et les acteurs de l'univers numérique, a indiqué un communiqué du ministère.

L'objectif est de créer un « espace d'échanges ouvert », selon le ministre du secteur, Sid Ali Zerrouki, où chaque participant pourra, selon lui, apporter sa contribution à l'élaboration d'une vision commune visant « à soutenir et à développer le paysage numérique national », a-t-il encore précisé.

Selon la même source, le ministre a souligné

que cette rencontre s'inscrit « en soutien au contenu algérien et en encouragement aux initiatives créatives ». Il a ajouté que l'événement se déroulera sous sa supervision, aux côtés du ministre de la Communication, afin d'en faire « une opportunité idoine de dialogue et de travail collaboratif » pour l'ensemble des participants. La définition reconnue pour un créateur de contenu est que celui-ci devrait être en mesure de produire du contenu original sous diverses formes (articles, vidéos, photos, podcasts) pour les médias numériques et les réseaux sociaux. Le contenu n'a aucune restriction sur les sujets à aborder, du moment que tous les secteurs peuvent être développés. L'objectif à respecter étant de parvenir à

construire une audience, d'engager une communauté ou de servir la stratégie de communication envers une communauté cible. Le développeur de contenu doit, avant tout, comprendre avoir une compréhension du public cible, maîtriser les plateformes et les tendances, afin de parvenir à créer du contenu attrayant et cohérent pour atteindre ses objectifs.

Les créateurs de contenu souhaitant participer à la rencontre de concertation qu'organise le ministère de la Poste et des télécommunications sont invités à s'inscrire via le formulaire disponible sur le site officiel du ministère à l'adresse suivante <https://www.mpt.gov.dz/influencer-creator/>.

Khalil A.

EVALUATION ANNUELLE DU FMI

L'Algérie confirme sa reprise économique

Le Fonds monétaire international (FMI) a publié son évaluation annuelle de l'économie algérienne dans le cadre de la consultation effectuée au titre de l'article IV de l'institution financière. Le rapport, approuvé par le Conseil d'administration du Fonds, souligne la solide reprise économique du pays après la pandémie et met en avant des progrès notables en matière de réformes économiques et de gouvernance. Il alerte également sur la nécessité d'un ajustement budgétaire plus ambitieux afin de garantir la soutenabilité des dépenses et de consolider les acquis.

L'Algérie a bénéficié d'une forte reprise économique ces dernières années, soutenue par la hausse des prix des hydrocarbures et l'augmentation des dépenses publiques. Le produit intérieur brut (PIB) réel a atteint 3,6% en 2024, après 4,1% en 2023. Si la réduction de la production imposée par l'OPEP+ a affecté le secteur des hydrocarbures, l'activité hors hydrocarbures est restée dynamique grâce aux investissements publics et à la vigueur de la consommation. C'est ce qui ressort de l'évaluation du FMI rendu public dans un communiqué. L'autre avancée significative concerne l'inflation qui a « nettement reculé en 2024 », principalement en raison de la baisse des prix alimentaires, et ce, après avoir été alimentée par les chocs mondiaux, dont le conflit russo-ukrainien et les sécheresses répétées, selon le FMI. Ce dernier prévoit que cette tendance à la baisse de l'inflation se poursuivra avec un taux modéré dans les prochaines années. Le rapport souligne, toutefois, la fragilité de la situation budgétaire en 2024, due à la baisse des recettes liées aux hydrocarbures et à une hausse marquée des dépenses publiques. Cela s'est traduit par un déficit budgétaire plus important et par l'épuisement progressif des marges de manœuvre financières. Le compte courant, auparavant excédentaire, est redevenu déficitaire, en partie à cause de la baisse des exportations d'énergie et de l'augmentation des importations. Malgré ces déséquilibres, le FMI note que les réserves de change de l'Algérie demeurent solides et que le dinar a montré une certaine stabilité, s'appréciant face à l'euro, bien qu'il se soit affaibli par rapport au dollar. Pour 2025, l'institution internationale table sur une croissance de 3,4%, portée par la stabilisation attendue de la production d'hydrocarbures grâce à l'assouplissement des réductions OPEP+. Néanmoins,



Les louanges du FMI.

le recul anticipé des prix mondiaux du pétrole et du gaz pourrait peser sur les recettes budgétaires et les investissements publics. « Le déficit budgétaire, bien qu'en légère baisse par rapport à 2024, devrait rester élevé », selon les prévisions de l'institution financière. Le FMI insiste sur le fait que l'Algérie doit continuer à avancer dans ses réformes pour consolider sa croissance et réduire sa dépendance aux hydrocarbures. Le rapport met également en avant plusieurs risques externes : la volatilité des prix des matières premières, les incertitudes liées aux politiques commerciales internationales et les conflits géopolitiques, notamment au Moyen-Orient. Le changement climatique figure aussi parmi les menaces importantes, tout comme les besoins de financement accrus qui pourraient fragiliser la soutenabilité de la dette publique.

LE FMI SOULIGNE LES EFFORTS NOTABLES

Le FMI reconnaît les efforts notables réalisés par l'Algérie pour moderniser son économie. La numérisation de la collecte des impôts, la mise en place de la budgétisation par programme et la nouvelle loi sur la commande publique prévue en 2025 témoignent d'une volonté d'améliorer la transparence et la gestion des finances publiques. Sur le plan de la gouvernance, le pays a multiplié les initiatives, stratégie nationale de lutte contre la corruption adoptée en 2023, création d'un registre centralisé des bénéficiaires effectifs et digitalisation accrue des procédures fiscales. Autant de mesures qui visent à renforcer la confiance des investisseurs et améliorer le climat des affaires.

Le FMI salue également l'adoption des lois sur l'investissement et le foncier en 2022-2023, ainsi que le lancement d'une plateforme numérique à guichet unique pour faciliter les démarches des entreprises. Ces avancées devraient stimuler le développement du secteur privé et diversifier l'économie, encore largement dépendante des hydrocarbures. L'institution financière internationale estime que pour stabiliser la dette publique d'ici 2028, l'Algérie devra engager un assainissement budgétaire équivalent à environ 5% du PIB sur la période 2025-2028. Cela passerait notamment par une rationalisation des dépenses, une réforme des subventions énergétiques et un élargissement de l'assiette fiscale hors hydrocarbures. Sur le plan monétaire, le FMI considère que la politique actuelle est appropriée mais recommande d'éviter tout financement monétaire du déficit et d'ancrer davantage la stabilité des prix comme objectif prioritaire. L'institution encourage aussi une plus grande flexibilité du taux de change afin de renforcer la résilience de l'économie face aux chocs extérieurs et de favoriser les exportations hors hydrocarbures. Si des défis subsistent, le FMI estime que l'Algérie dispose d'atouts considérables pour assurer une croissance inclusive et durable. Le pays bénéficie de solides réserves financières, d'un secteur énergétique stratégique et d'un marché intérieur dynamique. La réussite de ses réformes structurelles, combinée à une meilleure intégration dans les échanges régionaux et mondiaux, pourrait lui permettre de concrétiser pleinement son potentiel. En outre, Algérie a déjà accompli des progrès tangibles, a affirmé la même institution, mais doit accélérer son rythme de réformes pour consolider ses acquis et préparer son économie aux incertitudes à venir.

Rim Boukhari

OUVERTURE DE LA 7^E ÉDITION DU SIFFP

Cap sur l'efficacité énergétique du bâtiment

ALGER accueille la 7^e édition du Salon International des Façades, Fenêtres et Portes (SIFFP) qui se déroule du 20 au 23 septembre 2025. L'événement, organisé au palais des expositions (Safex), a ouvert ses portes, hier. Il réunit plus de 150 exposants nationaux et internationaux ainsi qu'environ 8 000 visiteurs professionnels autour du thème de l'efficacité énergétique et du confort thermique et acoustique dans le bâtiment. L'événement rassemble cette année plus de 150 exposants venus d'Europe, d'Afrique et d'Asie, aux côtés des acteurs majeurs du marché national. Environ 8 000 visiteurs professionnels sont attendus pour découvrir les dernières avancées autour du thème central de cette édition : « Efficacité énergétique et confort thermique et acoustique pour l'enveloppe du bâtiment ». Au fil des années, le SIFFP s'est imposé comme une référence incontournable dans la région, selon les organisateurs. Cette

édition ambitionne de mettre en avant des solutions concrètes pour répondre aux défis liés à la transition écologique et à la hausse croissante des besoins en énergie. Façades intelligentes, matériaux isolants innovants et technologies de l'automatisation industrielle seront au cœur des présentations. « Les façades, fenêtres et portes jouent un rôle stratégique dans la réduction de la consommation énergétique et l'amélioration du confort », soutiennent les organisateurs, qui soulignent l'importance d'investir dans des solutions adaptées aux réalités climatiques locales, qu'il s'agisse de milieux urbains, côtiers ou désertiques. Au-delà de l'exposition commerciale, le salon propose une série d'activités scientifiques et pédagogiques. Une dizaine de conférences, ateliers et workshops animés par des experts nationaux et internationaux viendront enrichir le programme. Les participants pourront y explorer les dernières innovations en matière d'isolation ther-



mique et acoustique, mais aussi les opportunités offertes par l'industrie 4.0 et la digitalisation des processus de production. Le SIFFP 2025 ne se limite pas à une vitrine technologique. Il se veut également un levier de croissance et d'investissement pour le secteur du bâtiment en Algérie. L'événement offre en effet un espace privilégié pour développer des partenariats stratégiques, identifier des opportunités

d'affaires et favoriser la mise à niveau technologique des entreprises locales. Avec cette 7^e édition, Alger confirme sa place comme un carrefour régional de l'innovation et du développement durable dans le bâtiment, tout en affirmant la volonté du pays de s'inscrire dans une dynamique mondiale de transition énergétique.

R. B.

NATIONS UNIES

Attaf signe l'accord BBNJ

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a signé, hier au siège des Nations Unies à New York, « l'Accord relatif à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer concernant la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique marine des zones ne relevant pas de la juridiction nationale » (BBNJ).

Cette signature intervient au début de sa visite dans la métropole américaine, où il prend part aux travaux du segment de haut niveau de la 80e Assemblée générale des Nations unies, a précisé le ministère dans un communiqué.

La cérémonie s'est déroulée en présence de la Secrétaire générale adjointe aux affaires juridiques et Conseillère juridique de l'ONU, Elinor Hammar-skjold.

L'accord, souligne la même source, a pour objectif de « renforcer la protection de la biodiversité en haute mer et d'en garantir une exploitation durable et rationnelle au bénéfice de l'humanité tout entière ».

Mandaté par le président de la République, le ministre d'Etat, Attaf, est depuis hier à New York pour participer à l'Assemblée générale des Nations unies. Un agenda chargé attend Attaf, avec notamment sa participation aux travaux du segment de haut niveau de la 80e session de l'Assemblée générale (AG) des Nations unies, placée sous le thème « Mieux ensemble : plus de 80 ans au service de la paix, du développement et des droits humains ».

A cette occasion, M. Attaf représentera l'Algérie au débat général de l'AG, prévu du 23 au 30 septembre et prendra part à plusieurs réunions de haut niveau au Conseil de sécurité onusien, notamment la session de débat programmée à la demande de l'Algérie et de nombre de pays islamiques sur la question palestinienne, ainsi que la réunion convoquée par la République de Corée, qui assure la présidence du Conseil de sécurité durant le mois de septembre, sur l'intelligence artificielle et ses implications pour la paix et la sécurité internationales.

Selon un communiqué du ministère des AE, en marge du segment de haut niveau des travaux de l'AG, le ministre d'Etat participera aux réunions programmées



Ahmed Attaf.

dans le cadre des groupes géopolitiques auxquels appartient notre pays, à l'instar de la Ligue des Etats arabes, de l'Union africaine (UA), de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), du Mouvement des non-alignés ainsi que du G77+Chine.

M. Attaf aura également de nombreuses rencontres bilatérales avec ses homologues de pays frères, amis et partenaires de l'Algérie, ainsi qu'avec plusieurs responsables des Nations unies et d'autres organisations internationales.

Pour rappel, cette session de l'ONU est très attendue sur la question palestinienne, après l'adoption par l'AG à une écrasante

majorité une résolution non contraignante en faveur d'une solution à deux États pour Israël et la Palestine. Sur les 193 membres de l'ONU, 142 pays ont voté pour la déclaration de New York, 10 contre – dont Israël et les États-Unis – et 12 se sont abstenus. Le texte prévoit que l'Autorité palestinienne gouverne et contrôle l'ensemble du territoire palestinien, avec un comité administratif transitoire établi immédiatement après un cessez-le-feu à Gaza. Le document suggère également le déploiement d'une mission soutenue par les Nations unies pour protéger les Palestiniens et fournir des garanties de sécurité aux civils des deux côtés, soutenir le trans-

fert pacifique de la gouvernance à l'Autorité palestinienne et surveiller le cessez-le-feu et un futur accord de paix.

Cette déclaration se veut également une feuille de route pour les pays qui s'apprêtent à officialiser la reconnaissance de la Palestine. La Belgique a annoncé qu'elle se joindrait au Royaume-Uni et à la France pour reconnaître un État palestinien. Au moins 10 pays supplémentaires devraient reconnaître l'État palestinien, s'ajoutant ainsi aux plus de 145 membres de l'ONU qui l'ont déjà fait. Parmi ces pays, il y a des Etats européens, mais aussi l'Australie ou le Canada.

Hachemi B.

KUALA LUMPUR

Le drapeau algérien hissé à l'AIPA

L'ALGÉRIE A franchi, hier, une nouvelle étape dans la consolidation de sa présence sur la scène internationale en rejoignant officiellement l'Assemblée interparlementaire de l'ASEAN (AIPA) en tant que membre observateur. La cérémonie d'adhésion s'est tenue à Kuala Lumpur (Malaisie) en marge de la session annuelle de cette organisation parlementaire influente. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN). La délégation algérienne était conduite par le vice-président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Monder Bouden, représentant le président de l'APN, M. Ibrahim Boughali. Elle comptait également la participation de l'ambassadeur d'Algérie en Malaisie, M. Abdelhafid Bounour. La cérémonie a été marquée par un moment fort, celui de la levée du drapeau national, symbole du nouvel ancrage de l'Algérie au sein de l'AIPA, a fait savoir le communiqué.

Ce succès s'inscrit dans la continuité des avancées enregistrées par la diplomatie parlementaire algérienne, déjà renforcée l'année dernière par l'adhésion de l'APN comme membre observateur au Parlement latino-américain et caribéen (Parlatino), toujours selon la même source.

D'après le communiqué, cette dynamique

accompagne l'essor de la diplomatie parlementaire algérienne sous l'impulsion du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, notamment après la signature du traité d'amitié et de coopération avec l'ASEAN. Fondée en 1977 à Manille, l'Assemblée interparlementaire de l'ASEAN regroupe aujourd'hui les dix pays membres de l'Asie du Sud-Est, parmi lesquels Singapour, Laos, l'Indonésie, la Malaisie, la Thaïlande, les Philippines et le Vietnam. Elle compte également vingt-cinq observateurs, dont la Russie, la Chine, les États-Unis et l'Union européenne. Cette organisation parlementaire a pour rôle de promouvoir la coopération entre les parlements des pays membres de l'ASEAN, d'échanger des informations et de soutenir la réalisation des objectifs de cette dernière, qui visent à établir une communauté politique, de sécurité, économique et socioculturelle dans la région. Pour l'Algérie, cette adhésion revêt une importance stratégique, a noté la même source. Porte d'entrée du continent africain et carrefour entre Méditerranée et monde arabe, le pays entend se positionner comme un partenaire incontournable au sein de ce forum asiatique.

Le même texte a mentionné que, sur le plan économique, cette étape « ouvre la

voie à un rapprochement accru avec les économies dynamiques d'Asie du Sud-Est, tout en permettant à l'Algérie de faire entendre sa voix et de renforcer la coopération législative. Un pas supplémentaire qui conforte son rôle de passerelle stratégique entre l'Afrique, le Monde arabe et l'Asie », a-t-il soutenu.

Le vice-président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Monder Bouden, a été reçu, samedi à Kuala Lumpur (Malaisie), par Chem Widhya, nouveau Secrétaire général de l'Assemblée interparlementaire de l'ASEAN (AIPA), a indiqué un communiqué de l'APN. Le diplomate cambodgien sera officiellement installé lors de la séance de clôture de la 46e Assemblée générale de l'AIPA et prendra ses fonctions dès janvier 2026.

Lors de cette rencontre, M. Bouden a adressé ses félicitations au nouveau SG, saluant le parcours d'un parlementaire « chevronné » appelé à jouer un rôle majeur dans le renforcement des liens entre l'Algérie et l'organisation asiatique. Il a rappelé, à cette occasion, ses précédents échanges avec les responsables cambodgiens, notamment en marge de la 45e AG de l'AIPA.

Le représentant du président de l'APN a souligné « l'attachement de l'Algérie à

développer un partenariat privilégié avec l'AIPA et, plus largement, avec l'ASEAN », rappelant l'adhésion récente de l'Algérie, en juillet dernier, au Traité d'amitié et de coopération de l'organisation régionale. M. Bouden a également mis en avant les « perspectives prometteuses » de coopération avec les pays de l'ASEAN, notamment dans les domaines des énergies renouvelables et des nouvelles technologies, insistant sur le rôle croissant de la diplomatie parlementaire dans le resserrement des liens internationaux.

Pour sa part, Chem Widhya a exprimé sa « grande joie » de retrouver l'Algérie, pays auquel il garde un attachement particulier pour y avoir vécu entre 1970 et 1975, lorsque son père y exerçait comme ambassadeur du Cambodge.

Le nouveau secrétaire général a salué « les relations historiques entre l'Algérie et le Cambodge depuis l'indépendance » et rappelé le rôle de premier plan joué par Alger au sein du Mouvement des non-alignés en faveur des causes de libération. Il a enfin réaffirmé sa volonté d'œuvrer à « l'approfondissement des relations bilatérales et au renforcement d'une coopération commune face aux défis actuels ».

Khalil Aouir

ETATS-UNIS – CHINE

Trump qualifie de productif son entretien téléphonique avec Xi Jinping

Lors d'un entretien téléphonique qualifié de « productif », Donald Trump et Xi Jinping ont abordé plusieurs sujets clés, dont le conflit en Ukraine, la régulation du fentanyl, la question de TikTok et la coopération commerciale.

Une rencontre est prévue entre les deux dirigeants au sommet de l'APEC, en Corée du Sud, fin octobre. Le 19 septembre, le président américain Donald Trump et le président chinois Xi Jinping ont eu un entretien téléphonique « très productif », selon les propos relayés par Trump lui-même sur Truth Social. Plusieurs dossiers sensibles ont été abordés : les relations commerciales entre les deux pays, le conflit ukrainien, la régulation du fentanyl, ainsi que l'avenir de la plateforme TikTok. Donald Trump a affirmé que des progrès avaient été réalisés sur « la nécessité de parvenir à une solution au conflit en Ukraine », soulignant l'importance du dialogue plutôt que de l'escalade. Il a également annoncé un accord avec Xi Jinping pour se rencontrer lors du sommet de la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (APEC), qui se tiendra les 31 octobre et 1er novembre en Corée du Sud. Trump prévoit de se rendre en Chine au début de l'année 2026, tandis que Xi Jinping se rendra aux États-Unis à une date ultérieure. Pékin insiste sur un partenariat basé sur le respect mutuel. Du côté chinois, l'agence Xinhua a qualifié l'échange de « pragmatique, positif et constructif ». Xi Jinping a insisté sur l'importance d'un « respect mutuel » et d'un « partenariat bénéfique pour les deux pays ». Il a souligné que la Chine et les États-Unis devaient éviter toute action unilatérale en matière de commerce, qui pourrait nuire aux résultats obtenus lors de négociations antérieures. La plateforme TikTok, toujours dans le viseur des autorités américaines, a aussi été un point central de l'échange. Pékin a exprimé l'espoir que les discussions se basent sur « les règles du marché



» et respectent les lois chinoises, tout en garantissant un équilibre des intérêts. Xi Jinping a rappelé que les États-Unis devaient garantir un environnement économique « ouvert, équitable et non discriminatoire » pour les investissements chinois. Trump se positionne en médiateur dans le dossier ukrainien. Donald Trump a salué l'approbation de l'accord sur TikTok et a qualifié les relations sino-américaines de « plus importantes relations bilatérales au monde ». Il a également confirmé que les discussions téléphoniques se poursui-

vraient. Le dialogue entre les deux chefs d'État était le premier depuis trois mois. Il s'est tenu dans un contexte de tensions économiques croissantes, Washington cherchant à accroître la pression sur Pékin via les pays du G7. Trump avait laissé entendre que l'augmentation des droits de douane sur les produits chinois pourrait servir de levier pour inciter Pékin à jouer un rôle plus actif dans le règlement du conflit en Ukraine, une stratégie déjà évoquée par le Financial Times. Le président chinois a rappelé que la Chine n'oublierait

pas l'aide apportée par les États-Unis durant la Seconde Guerre mondiale, tout en appelant à construire un avenir « prospère et pacifique ». La rencontre prévue au sommet de l'APEC pourrait marquer un tournant dans les relations sino-américaines, sur fond de rivalité stratégique, mais aussi de convergence d'intérêts sur certains dossiers clés. Trump et Xi Jinping entendent maintenir le dialogue ouvert, dans une période où l'équilibre mondial ne peut plus être dicté unilatéralement par l'Occident. **R. I.**

OTAN

La Pologne revendique son accès au partage nucléaire

DANS un entretien accordé à la chaîne française LCI, le président polonais Karol Nawrocki a déclaré que la Pologne devait participer au programme «Nuclear Sharing» de l'OTAN. Il a affirmé que son pays devait disposer de ses propres capacités nucléaires, aussi bien civiles que militaires. Il compte sur la France pour avancer dans cette direction. Lors d'un entretien accordé le 17 septembre à la chaîne française LCI, le président polonais Karol Nawrocki a affirmé que son pays devait participer au programme «Nuclear Sharing» de l'OTAN. Selon lui, la Pologne « doit avoir ses propres capacités nucléaires – énergétiques, civiles et militaires », et il compte sur la France pour renforcer ce partenariat stratégique. « En tant que président de la République de Pologne, je pense que la Pologne devrait faire partie du partage nucléaire », a-t-il précisé. Ce programme de l'OTAN permet aux États-Unis de stocker des armes nucléaires dans certains pays alliés non dotés de l'arme nucléaire. Actuellement, environ 100 bombes nucléaires américaines sont réparties entre la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas et la

Turquie. Officiellement, ces armes restent sous contrôle américain, même si les armées locales s'entraînent à leur déploiement en cas de crise. Le président polonais, tout en laissant entendre qu'il était peut-être trop tôt pour parler d'un arsenal nucléaire militaire polonais, n'a pas écarté cette option pour l'avenir. Il a également salué la livraison de chasseurs Rafale par la France, capables de transporter des armes nucléaires, soulignant qu'ils participaient au « potentiel de dissuasion » de la Pologne. Le traité de Nancy comme tremplin militaire Cette volonté s'inscrit dans un contexte de militarisation croissante de Varsovie. Karol Nawrocki a rappelé que des F-16 et F-35 américains, également compatibles avec l'armement nucléaire, arriveraient bientôt dans son pays. Il a précisé que ces acquisitions étaient liées à l'objectif de « construire une force de dissuasion » crédible. Le chef d'État a aussi mis en avant le « traité de Nancy », signé en 2025 entre la Pologne et la France, qui ouvre la voie à un approfondissement de la coopération militaire, notamment dans le domaine nucléaire. Selon lui, ce partenariat « deviendra possible grâce au traité ».

Mais dans ses propos, Karol Nawrocki semble confondre deux approches pourtant distinctes : d'une part, le programme «Nuclear Sharing» sous commandement américain, et d'autre part, la dissuasion française, historiquement indépendante de l'OTAN. Jusqu'ici, Paris n'a jamais participé aux missions nucléaires conjointes de l'Alliance. Toutefois, le président Emmanuel Macron a déclaré en mars 2025 vouloir ouvrir le débat sur un élargissement des garanties nucléaires françaises à l'échelle européenne. Cette déclaration avait alors été qualifiée de « provocatrice » par le Kremlin. Réactions russes et inquiétudes internationales La Russie a vivement réagi aux propos de Karol Nawrocki. Le sénateur russe Alexeï Pouchkov a dénoncé une déclaration « absurde », estimant que « personne ne permettra à la Pologne de créer son propre arsenal nucléaire ». Il a rappelé que le fait d'accueillir des armes étrangères sur son sol ne conférerait en aucun cas le statut de puissance nucléaire. « La clé reste dans les mains du pays fournisseur », a-t-il expliqué. De son côté, le député russe Andreï Kolesnik a averti que tout site abritant des armes nucléaires en

Pologne deviendrait une cible légitime pour l'armée russe. Selon lui, cette démarche « mènerait à l'escalade et potentiellement à une troisième guerre mondiale ». La Russie a toujours exprimé son opposition au déploiement de l'arsenal nucléaire américain en Europe de l'Est. Moscou considère que l'élargissement de telles initiatives renforce l'instabilité dans la région. Le Kremlin souligne que la Russie « ne menace personne », mais qu'elle répondra fermement à toute action menaçant ses intérêts. Au sein même de la communauté internationale, cette initiative inquiète. Le directeur de l'AIEA, Rafael Grossi, a rappelé dans un entretien à Rzeczpospolita qu'un élargissement du cercle des pays ayant accès à des armes nucléaires violerait le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), dont la Pologne est signataire. L'idée d'un arsenal nucléaire polonais, qu'il soit national ou importé, illustre un tournant agressif dans la politique militaire de Varsovie. Si cette initiative se concrétise, elle marquerait une nouvelle étape dans la militarisation du flanc Est de l'OTAN, et une source majeure d'instabilité en Europe. **R. I.**

GESTION DES DÉCHETS À SIKKDA

Remise de six camions à benne-tasseuse

PAS MOINS de six camions à benne-tasseuse, conçus pour le ramassage des déchets ménagers, ont été remis à plusieurs communes et établissements de gestion des déchets de la wilaya de Skikda. C’est ce qu’ont fait savoir, hier, les services de la wilaya.

La même source a fait savoir que le wali de Skikda, Saïd Akhrouf, a présidé en fin de semaine dernière, la cérémonie de remise de ces camions aux communes d'Ain Kerchra, de Bouche-tata, de Sidi Mezghiche, d'El Harrouch et d'Ouled Attia, ainsi qu'à l'entrepris de wilaya de gestion des centres d'enfouissement techniques « Cleanski ». Selon les mêmes services ces équipements « contribueront à améliorer le service public de collecte des déchets, la qualité de l'environnement et le cadre de vie des habitants », et « dès lors qu'ils permettront aux communes bénéficiaires de renforcer leurs capacités d'évacuation des déchets ménagers de manière régulière et efficace, de réduire les -points noirs-, et d'offrir de meilleures conditions de travail aux agents de nettoyage ».

Les services de la wilaya ont ajouté que le wali de Skikda avait annoncé, lors de la cérémonie de remise, que 10 autres communes bénéficieront d'aides financières pour l'acquisition de différents équipements de nettoyage et de traitement de l'environnement urbain, notamment des camions à benne-tasseuse, des camions-citernes, des tracteurs, des chargeuses et des pelleteuses et ce, dans le cadre des efforts déployés pour renforcer les capacités des collectivités locales en matière de gestion des déchets ménagers.

R. R.

SECTEUR DE L'ÉDUCATION

Tipasa se dote de dix nouvelles écoles

DANS l'optique de renforcer le secteur de l'éducation et d'offrir de meilleures perspectives d'apprentissage aux élèves, la wilaya de Tipasa sera dotée de dix nouveaux établissements scolaires à l'occasion de la prochaine rentrée 2025-2026. C’est ce qu’a annoncé vendredi, Mahmoud Faouzi Tebboune, directeur local de l'Éducation.

Le responsable a précisé que ces nouveaux établissements comprendraient sept groupes scolaires pour le primaire, deux collèges d'enseignement moyen (CEM) et deux lycées, ce qui permettra d'alléger la pression sur les autres établissements et de réduire la surcharge des classes.

La direction de l'éducation de la wilaya de Tipasa recense 79 projets d'investissement en cours dans le secteur, dont la construction de 16 groupes scolaires pour les élèves du primaire, de 11 CEM et de six lycées , ainsi que 41 projets de réalisation de classes d'extension dans les établissements scolaires, qui devraient être livrés progressivement au cours de l'année scolaire en cours.

Les établissements scolaires de la wilaya de Tipasa se préparent à accueillir dimanche prochain environ 221.000 élèves, dont 108.000 au primaire, 79.000 au cycle moyen et 33.000 au secondaire, tandis que le nombre de nouvelles inscriptions au primaire s'élève à 18.000 élèves.

R. R.

MASCARA COMMÉMORE LA GUERRE DES FERMES BRÛLÉES

Un souvenir gravé dans la mémoire collective

L'attaque des fermes coloniales, survenue le 22 septembre 1956 dans la région de Tighenif, située dans la wilaya de Mascara, s’inscrivait dans une stratégie de l’Armée de libération nationale (ALN) visant à détruire les infrastructures économiques de la colonisation française et à priver la machine de guerre ennemie de ses principales sources d’approvisionnement. C’est ce qu’a indiqué l'historien Belkacem Mokhtar Hajaïl, spécialiste du Mouvement national et de la Révolution dans cette région.

« **L'**attaque des fermes s’inscrivait dans un plan méthodique de l’ALN pour paralyser les intérêts économiques des colons français, notamment à travers l’incendie de leurs exploitations agricoles et la destruction de leurs équipements », a-t-il indiqué dans une déclaration à l’APS à l’occasion du 69e anniversaire de cette opération.

Egalement nommée « Guerre des fermes brûlées », cette opération faisait partie d’une campagne plus large visant à frapper les bases matérielles de l’occupant français, considérées comme le principal fournisseur de l’arsenal militaire colonial, avec un objectif clair : affaiblir l’ennemi, le forcer à quitter le pays, sans négociation ni compromis. Le plan d’attaque, mis en œuvre par un bataillon de l’ALN dirigé par le moudjahid Si Abdelkhalek, visait 14 fermes appartenant à des colons français. L’opération comprenait l’incendie total de ces exploitations, la destruction d’équipements agricoles modernes, ainsi que de matériel militaire présent sur place, selon la même source. Avant cette action, la katiba de Si Abdelkhalek s’était rendue dans les montagnes de Tlemcen pour réceptionner un lot d’armes destiné à la zone 6 de la wilaya V historique. En chemin, elle atteignit les abords du douar Ed-Derawich, situé à 5 km à l’ouest de Tighenif, une zone organisée militairement grâce à la structure mise en place par le martyr Ben Naoum Lahcen, dit Abdelilah, à la tête d’un comité révolutionnaire, précise l’historien.

Après concertation entre les dirigeants militaires Si Redouane et Ben Naoum Lahcen, il fut décidé de mener une attaque ciblée contre les intérêts coloniaux dans cette région, en hommage au combat de l’Emir Abdelkader, selon le discours de Si Redouane adressé à ses compagnons d’armes au niveau du centre d’opérations de Ouled Sidi Ahmed El Bachir, près de Tighenif, servant de quartier général au



bataillon. L’attaque armée qui a visé 14 fermes, fut planifiée avec minutie au niveau du même centre, puis mise à exécution dans la nuit du 22 septembre 1956, avec la participation de tous les éléments de la katiba, dont plusieurs moussabiline (ravitailleurs) et fedayine (combattants urbains) venus de Tighenif.

Le bataillon du moudjahid Si Abdelkhalek s’est installé dans la région, conduisant à des affrontements avec les forces de l’armée coloniale française, intervenues après avoir été informées de l’incendie des fermes coloniales dans la zone, selon la même source, qui a fait savoir que ces combats ont infligé d’importantes pertes humaines aux forces d’occupation française, tout en les empêchant de recourir à leurs armes lourdes et à leur aviation.

M. Hajaïl a souligné que cette bataille a démontré la grande maîtrise militaire du bataillon de Si Abdelkhalek, qui avait été structuré en trois sections, elles-mêmes divisées en groupes, chacun étant chargé de la destruction et de l’incendie d’une ferme bien précise. Cette bataille a entraîné la

destruction de grandes quantités de céréales ainsi que de matériel agricole moderne. Deux soldats des forces d’occupation françaises ont été blessés, tandis que, du côté du bataillon de l’Armée de libération nationale, le moudjahid Hassab Miloud a été touché.

Le chercheur a également indiqué que la victoire des moudjahidine du bataillon de Si Abdelkhalek dans cette attaque a suscité une réaction violente de la part de l’armée coloniale française, qui a procédé à l’arrestation de nombreux civils sans défense, les incarcérant dans des centres de torture installés dans la région, où ils ont subi diverses formes de sévices.

A noter que dans le cadre du devoir de Mémoire, la direction des Moudjahidine et ayants droit de la wilaya de Mascara a mis en place, depuis le début de l’année, un programme spécial dédié à la mémoire nationale, comprenant des conférences, des séminaires ainsi que des expositions retraçant les grandes batailles de la guerre de libération, dont l’attaque des fermes de Tighenif.

R. R.

BÉCHAR

Vers une meilleure prise en charge médicale

DANS le cadre de l’amélioration du secteur de la santé dans les communes frontalières de la wilaya de Béchar, une vaste opération de modernisation a été lancée, incluant le renforcement des équipements médicaux modernes et le déploiement de ressources humaines qualifiées. C’est ce qu’a annoncé hier la direction locale de la Santé.

À ce sujet, le directeur de la Santé, Mansour Boukhiar, a indiqué à l’APS que cette opération vise à renforcer les capacités du secteur de la santé dans les communes de Lahmar, Mougheul, Boukais et Beni-Ounif, afin d’améliorer la qualité des prestations médicales offertes aux habitants de ces régions situées au nord de la wilaya. Soulignant également qu’« un important lot d’équipements médicaux modernes, comprenant notamment des appareils de radiologie, des fauteuils dentaires avec leurs accessoires, ainsi que du matériel

destiné aux consultations de médecine générale, aux soins d'urgence, à la maternité et à la chirurgie, a été attribué à plusieurs établissements de santé publique ».

L’opération prévoit également l’amélioration des conditions de travail du personnel médical et paramédical en poste dans ces régions, à travers l'affectation de nouvelles équipes de praticiens de la santé publique, notamment dans les communes de Mougheul, Lahmar et Boukais.

L’établissement public hospitalier, Mezrag Djelloul, de Beni-Ounif, d’une capacité de 60 lits, a également bénéficié de cette opération. Ses services de radiologie, d’échographie, de médecine générale, d’urgences médico-chirurgicales et de laboratoire d’analyses médicales ont été dotés d’équipements modernes, dont un scanner. L’hôpital a été renforcé aussi en personnel médical, afin d’améliorer la prise en charge

de la population, y compris celle des zones reculées comme Oued-Namous et Zousfana, a ajouté la même source.

La Maison du diabétique, Chahid M'rah Mohamed, située dans la même commune, a, pour sa part, été dotée d'une unité de soins spécialisée dans le suivi des patients atteints de diabète. Une équipe médicale et paramédicale a été mobilisée pour assurer un accompagnement de proximité aux malades de la région.

Par ailleurs, l'unité d'hémodialyse de l'hôpital « Hadj Ahmed » de Bechar a été rénovée et modernisée. Quatre de ses appareils d'hémodialyse ont été remplacés dans le cadre d'un programme prévoyant l'acquisition de neuf nouveaux équipements destinés à renforcer d'autres unités spécialisées à travers la wilaya, a indiqué la même source.

R. R.

SESSIONS DU PATRIMOINE CULTUREL

Dialogue à Alger sur la sauvegarde des biens dans le monde arabe

Sous le haut patronage du ministère de la Culture et des Arts, le Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger a abrité jeudi et vendredi, les sessions du patrimoine culturel dans le monde arabe, en partenariat avec l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO). Présidée par la ministre Malika Bendouda, cette rencontre de deux jours a réuni des experts venus d'Algérie, de Tunisie, d'Égypte et de Libye autour d'un thème d'actualité : la protection du patrimoine culturel arabe dans les contextes de conflits armés.

Dans son allocution lors de la séance d'ouverture tenue jeudi, Mme Bendouda a rappelé que la sauvegarde du patrimoine constitue un enjeu stratégique majeur pour la préservation de l'identité culturelle des nations. Elle a également réaffirmé l'engagement indéfectible de l'Algérie en faveur de la Palestine et la mobilisation nécessaire pour protéger son patrimoine menacé de destruction, se félicitant à ce propos du choix de l'Algérie d'être la première étape pour accueillir cette expérience pionnière de l'ALECSO dans le cadre de son nouveau programme des sessions du patrimoine culturel dans le monde arabe. La ministre a indiqué que la tenue de ces sessions représente un symbole de la volonté arabe commune de préserver le patrimoine et de protéger l'identité culturelle, ajoutant que cette rencontre reflète également "le rôle pionnier" de l'Algérie dans la protection et la promotion du patrimoine culturel aux niveaux arabe et international, et confirme la poursuite de son soutien aux programmes de l'ALECSO visant à unifier les efforts arabes pour sauvegarder et valoriser le patrimoine.

Dans le même contexte, Mme Bendouda a précisé que le thème retenu pour les sessions d'Alger, consacré au patrimoine culturel dans le monde arabe dans le contexte des conflits armés, "nous confronte à des défis majeurs et à une responsabilité stratégique à tous les niveaux", soulignant que "les conflits armés ne menacent non seulement la vie des peuples, mais ciblent également la mémoire et l'identité culturelle des nations".

"On ne peut pas passer sous silence l'agression sioniste systématique contre le patrimoine culturel palestinien, les sites historiques et les monuments archéologiques ayant subi une destruction totale dans une tentative d'effacement de l'identité palestinienne", a-t-elle dit, réaffirmant "l'engagement constant de l'Algérie à se solidariser avec la Palestine et



à considérer la protection de son patrimoine comme un devoir moral, national et humain exigeant la mobilisation de toutes les énergies arabes et internationales".

UN ENJEU STRATÉGIQUE POUR L'IDENTITÉ CULTURELLE ARABE

Par ailleurs, la ministre a indiqué que dans le cadre de la concrétisation de la coopération entre l'Algérie et l'ALECSO, l'Algérie abritera de nombreux événements, à l'instar du colloque des opéras dans le monde arabe les 14 et 15 octobre, du colloque arabe sur le patrimoine immatériel inscrit sur la liste de l'UNESCO, les 26-27 novembre, ainsi que du forum des découvertes archéologiques dans le monde arabe prévu en décembre prochain. "L'Algérie poursuit sa contribution active aux dossiers arabes communs sous la supervision de l'ALECSO, notamment à travers sa conduite du dossier relatif aux jeux traditionnels arabes et sa participation effective au dossier de la poterie traditionnelle", a-t-elle ajouté. Elle a également salué l'initiative de l'ALECSO d'honorer le professeur Mounir Bouchenaki, expert international algérien dans le domaine du patrimoine culturel, à l'occasion de ces sessions, le qualifiant de

"grande figure scientifique arabe de haut niveau, qui a non seulement consacré ses efforts au patrimoine algérien, mais aussi étendu ses contributions à l'ensemble du paysage culturel arabe". A son tour, le directeur du Département de la Culture à l'ALECSO, Hamid Al-Noufali, a souligné que les sessions d'Alger constitue "la première étape de ce programme arabe important de l'ALECSO, au sein d'un espace de dialogue destiné à l'échange d'expériences et d'expertises et au renforcement de l'action arabe commun en matière de protection du patrimoine". Il a affirmé dans ce contexte, que cette rencontre constitue "un espace d'interaction et de discussion autour de la question patrimoniale, devenue un enjeu crucial, notamment face aux violations et même aux crimes commis contre le patrimoine arabe dans de nombreux pays en raison des guerres et des conflits", réaffirmant "l'engagement de l'ALECSO à s'impliquer dans tous les efforts visant la protection du patrimoine culturel arabe". A souligner que la cérémonie d'ouverture des sessions du patrimoine culturel dans le monde arabe s'est déroulée en présence d'experts du patrimoine venus d'Algérie, de Tunisie, d'Égypte et de Libye.

A. B. / Agence

FESTIVAL NATIONAL DE LA CHANSON AMAZIGHE

Carton plein pour la 20ème édition à Boukhalfa

LA COMMUNE de Boukhelifa, à l'est de la wilaya de Bejaïa, a abrité durant trois jours, du mercredi au vendredi, la 20e édition du festival national de la chanson amazighe en hommage à une figure emblématique de la chanson d'expression kabyle, Youcef Abdjaoui.

L'évènement a été marqué par une affluence record. Durant les trois soirées des centaines de personnes ont afflué plus de deux heures avant le début des spectacles pour pouvoir profiter de l'ambiance garantie par les chanteurs programmés.

Le spectacle inaugural a été animé par Boudjemâa Agraw, Zahir Abdjaoui, Nassima ait Ami, Agaw Elhadj et Boukkeur, dans une ambiance festive à laquelle le public a largement contribué.

L'animation des soirées du 18 et du 19 septembre, a été assurée par plusieurs noms de la chanson amazighe, à l'instar de Mourad Guerbass, Baylache, Hocine Tikelt, Bilal Ayad, Mohamed Allaoua et Lotfi Iloula qui se sont relayés sur la scène au grand plaisir des amoureux de ce genre musical.

Le président de l'association "Assalas", organisatrice de l'évènement, en coordination avec le Centre de recherche en langue et culture amazighes (CRLCA), Taleb Smail, a souligné, en marge de ce rendez-vous, la nécessité de perpétuer ce rendez-vous culturel et artistique.

Le CRLCA a organisé à l'occasion de ce festival un concours de jeunes talents de la chanson amazighe. Il a été prévu également d'organiser prochainement un colloque scientifique sur l'œuvre artistique du chanteur Youcef Abdjaoui.

Un hommage lui a rendu vendredi dans son village natal d'Ait Allouane dans la commune d'Akfadou.

A. B.

PORTRAIT D'ARTISTE

Imad Hellali, un cinéaste passionné d'œuvres à contenu pédagogique

LE CINÉASTE Imad Hellali, originaire de la wilaya de Ghardaïa, est une des figures artistiques du cinéma qui s'est employé à présenter des contenus pédagogiques de sensibilisation, s'imposant avec ses courts-métrages sur la scène cinématographique nationale, voire même à l'étranger. Grâce à son talent avéré dans le domaine, lui ayant valu plusieurs récompenses, il s'est vu récemment distingué du Prix de la meilleure idée au Festival international des vidéos de sensibilisation (FIVS) à Sousse (Tunisie) pour son œuvre "Harfa" (Métier), un court-métrage retraçant le vécu social pour en faire une œuvre dramatique mettant en avant les valeurs morales et sociales.

Inspirée de l'adage "Yefna Mel El-Djedidine ou Tebka Herfet El-Yeddine" (plutôt disposer d'un métier que compter sur un héritage), cette courte production cinématographique, interprétée par le comédien

Mohamed Barka (rôle principal), aux côtés d'autres acteurs activant dans le domaine du tourisme et du patrimoine à Ghardaïa, dont Mohamed Djaâfar dans le rôle du sage grand-père, met en valeur l'importance d'acquérir une qualification et un métier pour s'impliquer dans le développement social et s'imposer dans le développement socio-économique.

Imad Hellali vise, à travers cette captivante œuvre aussi, à promouvoir le tourisme saharien en braquant les lumières sur l'artisanat, dans ses divers segments, susceptible de valoriser le patrimoine culturel immatériel et matériel, une des richesses de la région.

Le quinquagénaire a confié être passionné depuis son enfance par les arts plastiques et la bande dessinée, à travers lesquels il mettait en scène des personnages interprétant, en dessins animés, des histoires inspirées du réel, qui lui ont permis de rempor-



ter des Prix lors de concours locaux. Il se rappelle sa première courte production, "Le Revenant", tournée dans la région d'El-Hadour à Métlili (Sud de Ghardaïa), primée du grand Prix du festival international d'Alger en 2021, avant de

se lancer en 2023 dans la production d'un autre court-métrage intitulé "Mouna", traitant du phénomène de l'intimidation et ses répercussions négatives sur les élèves. A travers cette dernière, il tente de sensibiliser sur ce genre de railleries, causes de pressions psychosociales, exercées sur une brillante fillette par ses copains de classe. Hellali a contribué à la présentation d'autres travaux audiovisuelles exploités par diverses chaînes de télévision, dont la série "Alouane El-Fanous" (Couleurs de la lanterne), interprété par la comédienne Manel Merabet.

Le jeune cinéaste a mis en avant, par souci de promouvoir l'industrie cinématographique algérienne, le nécessaire encouragement des jeunes amateurs à adhérer au septième art, un domaine qu'il estime "propice à la créativité et à l'investissement".

R. C.

ATHLÉTISME/MONDIAUX DE TOKYO 2025 (800 M)

Sedjati en argent !

Il était l'un des favoris dans la finale du 800 mètres aux Championnats du Monde de Tokyo 2025 d'athlétisme (13 - 21 septembre). Djamel Sedjati a tenu son rang. L'athlète de 26 ans a décroché l'unique médaille de l'Algérie dans ce rendez-vous planétaire.



Le vice-champion du Monde à Eugene (Etats-Unis) en 2022 a pris l'argent avec un sacré chrono de 1:41.90 derrière l'injouable Emmanuel Wanyonyi (1:41:86) et devant le redoutable Maroc Arop (1:41.95). Il disputait sa 4e grande finale (3 aux Mondiaux et 1 aux JO). C'est pour dire que Sedjati est désormais habitué à l'ambiance des courses à gros enjeux avec l'expérience qui permet de rivaliser avec les meilleurs athlètes de la spécialité. Ce samedi, au Stade national de Tokyo, le natif de Sougueur était face à d'autres athlètes de renom à l'instar de Marco Arop (Canada), champion du monde en titre, et Emmanuel Wanyonyi (Kenya), médaillé

d'or aux Olympiades de Paris 2024. Ce trio a composé le podium de ces Mondiaux dans la course la plus rapide dans l'histoire des Mondiaux avec les 8 athlètes qui ont couru sous la barre de 1:43.00. Impressionnant ! Très attendu sur sa course de prédilection, le 800 m, l'algérien Djamel Sedjati n'a pas déçu, même s'il n'a pas réussi à décrocher la médaille d'or, se contentant de l'argent après une course folle considérée comme la plus rapide enregistrée jusqu'ici ! Sedjati a terminé deuxième avec un temps incroyable de 1'41 »90c, sa meilleure performance de la saison, juste derrière le Kenyan Emmanuel Wanyonyi qui a établi un nouveau record

de 1'41 »96, et devant le Canadien Marco Arop avec un temps de 1'41 »95c. Suivent l'Irlandais Cian McPhillips (1'42 »15), l'Espagnol Mohamed Attaoui (1'42 »21), le Britannique Max Brgin (1'42 »21), le Jamaïcain Navasky Anderson (1'42 »29) et le Botswanais Tshepiso Masalela (1'42 »77). Ainsi, Sedjati sera l'unique satisfaction algérienne aux Championnats du Monde d'athlétisme à Tokyo en s'assurant la seule médaille, en argent, bien méritée pour un athlète qui a consenti d'énormes sacrifices pour atteindre un tel niveau, où il était à 4 centième d'une médaille d'or qui ne tardera pas à venir à l'avenir.

Sedjati égale Boulmerka et Morceli

il y a quelques anecdotes à relever. En se retrouvant engagé dans la 3e finale de suite des Mondiaux (2022, 2023 - même s'il n'a pas pu s'aligner - et 2025) imite deux autres légendes de l'athlète Dz à savoir Hassiba Boulmerka (1991, 1993, 1995 pour 2 médailles d'or et 1 bronze) et Noureddine Morceli. Ce dernier compte 4 présences (1991, 1993, 1995 et 1997) en finale (record absolu) pour 3 médailles d'or. Légendaire.

MONDIAUX 2025 - TRIPLE SAUT

Yasser Mohamed-Tahar Triki "La prochaine fois sera, peut-être, la bonne"

LE TRIPLE sauteur algérien Yasser Mohamed-Tahar Triki, qui a échoué au pied du podium au Mondiaux 2025 d'Athlétisme à Tokyo (Japon), s'est dit "très déçu de devoir se contenter une nouvelle fois de la quatrième place", lors d'un événement majeur, mais a promis à ses fans de doubler d'efforts pour que sa prochaine sortie soit couronnée d'une médaille.

"C'est le même scénario malheureux que j'ai vécu au cours des années précédentes, y compris aux Jeux olympiques. Je commence toujours bien, mais à la fin, je termine au pied du podium.

Ce qui à la longue devient frustrant. Mais je n'ai pas trop le choix. Cette situation prouve qu'il me manque encore quelques centimètres pour terminer sur le podium et

décrocher enfin cette médaille qui me tient tant à cœur. Je vais donc continuer à travailler avec l'espoir que la prochaine fois sera la bonne" a-t-il déclaré aux médias juste après la fin de son concours. En effet, même s'il est en constante progression depuis cinq ou six ans, l'Athlète du CR Belouizdad n'a jamais réussi à décrocher un podium olympique, ou mondial en plein air.

Il s'est toujours contenté des quatrième ou cinquième places. Ses rares satisfactions jusqu'ici ont été une médaille d'argent aux championnats du monde en salle, et le record arabe de cette spécialité, avec un saut à 17,43 mètres. Le scénario catastrophe s'est répété encore une fois ce vendredi à Tokyo, puisque Triki a terminé une nouvelle fois à la quatrième du place, avec un saut mesuré à

17,25 mètres, et qu'il avait réalisé dès le premier essai. Dans un concours très relevé et très disputé, jusqu'aux derniers essais, le titre mondial a été remporté par le Portugais, Pedro Pichardo (17,91 mètres), au moment où la médaille d'argent est revenue à l'Italien Andrea Dallavalle, avec un saut mesuré à 17,64 mètres, réussi aussi lors de son dernier essai, alors que le Cubain Lazaro Martinez s'est emparé du bronze, avec un saut à 17,49 mètres, obtenu lors de son second essai. La participation algérienne aux Championnats du monde d'athlétisme de Tokyo prendra fin samedi, avec la finale du 800 mètres, prévue à 14h22 (heure algérienne), où le médaillé de bronze des derniers Jeux olympiques-2024, Djamel Sedjati, sera présent, avec une chance de médaille.

BASKET / CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS FÉMININS/FINALE

Le GS Cosider décroche la médaille d'argent

LE CLUB ALGÉRIEN du GS Cosider a remporté la médaille d'argent après sa défaite face à son homologue jordanien d'Al-Fahis sur le score de 66-58, en finale du Championnat arabe des clubs féminins (10-19 septembre), disputée vendredi soir Al Medinah (Arabie saoudite). Les scores des quart-temps ont été comme suit : (17-11, 18-12,

14-21, 17-14). La basketteuse algérienne Hind Mouna (GS Cosider), a été sacrée meilleure joueuse du tournoi arabe. Pour rappel, le représentant algérien a enregistré six succès lors de la phase de poules: face aux Koweïtiennes d'Al Karine 75-52 et d'Al Fatat SC 87-77, Al Hala (Bahreïn) 76-74, Shardjah (EAU) 101-64 et Al Fahis 94-88,

contre une défaite face Al-Ula (Arabie saoudite) 91-85. La précédente édition de la compétition arabe disputée en 2024 en Jordanie, avait été remportée par le club local d'Al Fahis, devant la formation saoudienne d'Al Ula, au moment où le représentant algérien, GS Cosider, avait terminé sur la troisième marche du podium.

LIGUE 1 MOBILIS (5E JOURNÉE)

Rouissat et Akbou poursuivent leur course en tête

Le MB Rouissat et l'Olympique Akbou, vainqueurs respectivement face à l'ES Sétif (3-0) et le Paradou AC (2-1), ont pris provisoirement les commandes du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, lors de la suite de la 5e journée disputée vendredi, devant se poursuivre samedi et mercredi. Battu lors de la précédente journée à la maison face au double champion, le MC Alger (0-1), l'O. Akbou a réussi à se racheter de fort belle manière à Alger face à une équipe du PAC qui traverse une mauvaise passe.

Grâce à un doublé de sa nouvelle recrue Hitala (39e, 45e), la formation akboucienne a réalisé une excellente opération, de quoi lui permettre de poursuivre le parcours en toute sérénité. Le PAC a sauvé l'honneur grâce à Ramdaoui, en seconde période (52e). En dépit du départ de l'entraîneur Billel Dziri, le Paradou peine à amorcer son départ en ce début de saison, et se retrouve scotché à la position de lanterne rouge avec un seul point, en compagnie du MC El-Bayadh, qui compte un match en moins. Au stade du 18-février de Ouargla, Au vieux stade du Ruisseau, les Pacistes n'avaient pas droit à l'erreur après trois défaites consécutives, face à des Akbouciens décidés de se racheter de leur faux-pas à domicile contre le MCA. Après plusieurs efforts, les poulains de l'entraîneur tunisien Soufiene Hidoussi, dont c'était le premier match sur le banc, se font surprendre suite à un contre mené par M'hend Sediri qui tente la frappe, le ballon est contré et revient dans les pieds de Ramadan Hitala qui le reprend dans les filets (39e). Les Pacistes n'ont pas eu le temps de reprendre leurs esprits avant d'encaisser un second but sur une tête de Hitala sur un centre du remuant Sediri (45e+1e). Le Paradou montrera un meilleur visage en seconde période, confirmé par une réduction du score d'une tête de Mohamed El-Amine Ramdaoui suite à un jeu à trois avec Mustapha Soukkou et Ouanisse Bouzazhah (53e). Mais cette réalisation sera insuffisante, malgré plusieurs possibilités d'égaliser, mettant d'ores-et-déjà le club des hauteurs d'Hydra dans une situation inconfortable d'avant-dernier au classement après cinq journées de compétition. Du côté du Constantine, les Clubistes ont été tenus en échec par une vaillante formation de l'ASO Chlef qui a réussi à scorer contre le cours du jeu sur une tête de Ayoub Sadahine qui a repris un ballon détourné par Brahim Dib qui vient percuter le bas du montant du gardien Zakaria Bouhelfaya puis un mauvais dégagement de la défense (32e).

Les Constantinois vont poursuivre leur forcing en seconde période et parviennent à niveler la marque sur une tête décroisée de Dadi El Hocine Mouaki sur un centre du latéral gauche Houari Baouche (66e). Mais après seulement deux minutes, l'attaquant Togolais Kokou Bruno Avotor se faufile dans la défense, emmenant le ballon avec sa poitrine, avant de battre Bouhelfaya (68e). Tout comme le premier, le second but des Chélifiens est confirmé par l'arbitre Akram Mechairia après vérification de la VAR. La partie est très animée et



le CSC va être récompensé pour ses efforts par une autre égalisation de Mouaki, bien décalé par le capitaine Dib (78e). Le score en restera là, profitant aux Chélifiens de grappiller un précieux point afin de se hisser à la 11e place, alors que le CSC garde malgré tout le contact avec le peloton de tête (4e avec 7 points). le MBR n'a pas raté l'occasion de renouer avec la victoire, en surclassant l'ESS, grâce à deux de ses nouvelles recrues estivales.

Nezla a trouvé le chemin des files en début de match (5e), avant que Merzougui ne surgisse pour d'abord faire le break (70e), et enfoncer ensuite l'ESS, en fin de match (86e). Les joueurs de l'entraîneur Abdelkader Amrani, qui restaient sur une défaite et un nul, sont parvenus à dompter l'Entente, qui retombe dans ses travers, quelques jours après son succès dans le derby face au CS Constantine (2-1). Il

s'agit du premier revers de la saison pour la formation sétifienne.

LE « CLASSICO » JSK-MCA, LE 02 OCTOBRE À TIZI-OUZOU

Pour permettre à la JS Kabylie et au MC Alger de disputer leurs matchs respectifs du premier tour préliminaire (aller/retour) de la Ligue des champions d'Afrique, la Ligue de football professionnel (LFP) a décidé que ce Classico du championnat algérien entre la JSK et le MCA aura lieu le 2 octobre prochain, en clôture de la 6e journée de Ligue 1 Mobilis. En effet, la JSK sera opposée aux Ghanéens du Bibiani Goldstars, alors que le MCA est appelé à en découdre avec les Libériens du FC Fassel.

Les matchs aller sont programmés pour ce samedi, à l'extérieur pour les deux représentants algériens, alors que les matchs

retour se joueront entre le 24 et le 27 du même mois, soit environ une semaine après la première joute. Pour ce qui est de la 6e journée de Ligue 1 Mobilis, elle s'ouvrira le samedi 27 septembre avec le déroulement des trois premiers matchs inscrits dans son programme, à savoir : ASO Chlef-MB Rouissat, ES Ben Aknoun-JS Saoura et MC Oran-Paradou AC. Les autres rencontres de cette 6e journée se poursuivront le lendemain, dimanche, avec les matchs CR Belouizdad-CS Constantine et Olympique Akbou-USM Khenchela, avant de laisser place à deux autres matchs prévus lundi. Il s'agit des duels ES Mostaganem-ES Sétif et USM Alger-MC El Bayadh. Après toutes ces rencontres, il y aura une trêve de 48 heures avant d'assister à ce grand duel tant attendu entre la JS Kabylie et le MC Alger.

LIGUE 2 (CENTRE-OUEST)

Le RCK enchaîne, l'USMH gagne dans le money-time

LE RC KOUBA, vainqueur en déplacement face au MC Saïda (1-0), s'est hissé en tête du classement du championnat de Ligue 2 amateur (groupe Centre-Ouest), lors de la 2e journée disputée vendredi. Guizair a délivré les Koubéens dans le dernier quart d'heure pour offrir au RCK un deuxième succès de rang, après celui décroché lors de la journée inaugurale à la maison face au WA Mostaganem

(1-0). De son côté, l'USM El-Harrach de Faouzi Chaouchi a dû attendre le temps additionnel pour l'emporter à domicile face au promu l'US Béchar Djedid (1-0), grâce à un penalty transformé par la nouvelle recrue estivale Messibah. Battu lors de la 1re journée en déplacement face au NA Hussein-Dey (2-0), l'autre promu le WA Tlemcen est allé s'imposer au stade de Birkhadem face au nouveau pensionnaire

de la Ligue 2, la JS Tixeraine (1-0). Dans les autres matchs, les clubs locaux ont réussi à avoir le gain du match : JSM Tiaret - ESM Koléa (2-0), WA Mostaganem - CRB Adrar (1-0), alors que ASM Oran-JS El-Biar s'est terminé sur un score vierge. L'équipe du RC Arbaâ ne s'est pas présentée pour le match qui devait se jouer à domicile face au NAHD. Il s'agit du deuxième forfait pour le RCA.

Les résultats de la 2e journée :

ASMO – JSEB	0-0
USMH – USBD	1-0
JSMT – ESMK	2-0
MCS – RCK	0-1
JST – WAT	0-1
WAM – CRBA	1-0
RCA – NAHD	non joué

Une gigantesque base de données pirate contenant des identifiants bancaires, Facebook et Microsoft s'est baladée sur le web

Les piratages ne s'arrêtent jamais. Un nouveau fichier contenant pas moins de 184 millions de points de données a été trouvé, traînant sur le web sans aucune protection ou demande de rançon.

Les piratages d'ampleur sont souvent une affaire de gros sous. Les hackers malveillants qui mettent la main sur des bases de données pleines d'informations personnelles demandent souvent une poignée de dollars ou d'euros pour en libérer l'accès. Mais pas tout le temps, semblerait-il. Une base de données contenant des identifiants bancaires, des emails liés à des services gouvernementaux ou des applications types Facebook étaient accessibles librement par tout un chacun sur le web pendant quelque temps.

Ouvert aux 4 vents

Déniché par l'expert en cybersécurité Jeremiah Fowler, ce fichier de 47 Go et des poussières contenait 184 162 718 identifiants uniques subtilisés partout à travers le monde. C'est loin d'être la fuite la plus importante de tous les temps (ce dernier revient à un fichier totalisant 12 téraoctets de données), mais son manque de protection ou de filiation avec un hacker identifiable interroge.

Ce genre de base de données est habituellement partagé sur des forums spécialisés dans le commerce de données personnelles, pas hébergé en accès libre sur un serveur sans aucune protection. Si Jeremiah Fowler ne donne pas plus d'informations sur la provenance de cette base de données, il explique que, par son caractère ouvert, il est impossible de savoir si « combien de temps ces données ont-elles été exposées au public et si quiconque y a eu accès auparavant ».

Il semblerait que les informations conte-



nues dans le fichier aient été récoltées en utilisant un infostealer. Ce type un peu particulier de ver informatique est spécifiquement pensé pour subtiliser des identifiants de connexion à la barbe des victimes. Il infecte la plupart du temps les machines via des emails de phishing, des logiciels piratés ou autres joyeusetés.

Que faire pour se protéger ?

Sans accès à la base de données, impossible de savoir si des internautes francophones ont vu leurs informations rendues publiques via cette fuite. Vu le volume d'identifiants unique et la diversité de

leurs provenances, il n'est cependant pas abusif de penser que c'est le cas. Comme toujours donc, il est prudent de savoir à quoi s'attendre pour ne pas empirer la situation.

Tout d'abord, si vous utilisez le même mot de passe partout, arrêtez.

Ce type de fuite peut donner lieu à des attaques de « credential stuffing » qui consistent à essayer un couple identifiant/mot de passe sur plein de plateformes jusqu'à trouver les bonnes. Avec un seul compte compromis, il peut s'avérer facile de pourrir la vie des victimes. L'idéal est d'utiliser un gestionnaire de

mot de passe pour faciliter tout ça. N'oubliez pas non plus d'activer la double authentification partout où cela est possible.

Méfiez-vous également de tout mail qui vous paraîtrait suspect. Plus un pirate a d'informations personnelles, plus il est possible de créer des emails d'arnaque convaincants. Ne cliquez jamais sur un lien contenu dans un mail aux allures officielles (rendez-vous directement sur le site) et n'envoyez jamais d'informations personnelles ou d'argent suite à un contact par mail.

SYNOLOGY renforce sa position dans le domaine de la vidéosurveillance avec un nouveau service qui permet d'utiliser ses caméras et d'accéder à des capacités avancées de détection sans avoir à déployer de NAS sur site.

Synology étoffe encore un peu plus sa proposition sur le marché de la vidéosurveillance. Le fabricant taïwanais, dont les solutions sont aujourd'hui utilisées sur pas moins de 515 000 sites à travers le monde, avait lancé en 2023 ses propres caméras pour accompagner sa solution Surveillance Station, ainsi que ses systèmes https://fliz.ly/vqeww_wNVR (Network Video Recorder) dédiés. Bien qu'en réalité, « tous les NAS Synology puissent être utilisés en guise de NVR », rappelle Katherine Chiang, Corporate Marketing Manager chez Synology.

Cette année, Synology enrichit son offre avec le lancement de deux nouvelles caméras, les BC800Z et FC600.

La première se positionne dans le prolongement de la caméra « bullet » BC500.

La seconde est une caméra circulaire, dotée d'un objectif fisheye capable de filmer à 360°.

Et le Computex est venu apporter une pierre supplémentaire à l'édifice, avec l'annonce de la nouvelle solution de Vidéosurveillance-as-a-Service (VSaaS) : C2 Surveillance.

Synology simplifie la vidéosurveillance avec son service cloud « C2 Surveillance »



Un déploiement plug-and-play

Avec cette proposition, Synology cherche à simplifier au maximum le déploiement et la gestion des caméras en adoptant une approche plug-and-play. Ici, aucun équipement additionnel n'est nécessaire. Il suffit de connecter la caméra souhaitée au service cloud, hébergé en Allemagne, pour l'intégrer immédiatement à la console de gestion, ce qui ne prend que quelques minutes. Lors d'une démo effectuée devant la presse sur le salon, l'opération est même réalisée en moins de deux minutes, depuis un smartphone, pour démontrer la rapidité avec laquelle il est possible de configurer le service.

À partir de là, l'utilisateur peut créer et personnaliser un ou plusieurs écrans de contrôle, en y ajoutant les caméras qu'ils

souhaitent via un simple drag-and-drop, définir les droits d'accès aux caméras à différents utilisateurs, ou encore utiliser les capacités de détection basées sur l'intelligence artificielle et paramétrer les événements pour lesquels il souhaite recevoir des alertes. Là encore, nul besoin d'être un expert du domaine ; tout cela se fait en quelques clics.

Une surveillance continue, même en cas de coupure réseau

Pour garantir aux utilisateurs une surveillance ininterrompue, même en cas de coupure réseau, Synology mise sur une approche edge. Les flux vidéo sont enregistrés sur une carte microSD Synology intégrée à la caméra et prévue pour supporter l'arrivée continue des flux vidéo en

24/7. Les vidéos peuvent également être sauvegardées sur C2 Cloud pour ajouter une couche de protection supplémentaire. Et la surveillance ? Elle reste elle aussi possible localement, même si la caméra est déconnectée d'internet, grâce à une connexion point à point directe entre la caméra et le terminal utilisé pour le monitoring, qu'il s'agisse d'un smartphone ou d'un PC. Là encore, démonstration est faite en direct aux journalistes présents au Computex : Katherine Chiang débranche le câble Ethernet du routeur qui connectait à internet les quatre caméras installées pour l'occasion, et après quelques instants de bascule, montre les images de vidéosurveillance réapparaître sur son téléphone.

La solution idéale pour les installations temporaires ou multisites ?

Avec C2 Surveillance, Synology entend simplifier la mise en place de la vidéosurveillance partout où le déploiement d'un serveur dédié serait une opération trop complexe, chronophage et/ou coûteuse, comme sur les chantiers par exemple. La capacité à scaler facilement et à centraliser la gestion peut également être intéressante pour les organisations multisites. Plutôt que de devoir déployer et gérer un NVR par site, les entreprises peuvent connecter l'ensemble de leurs caméras à C2 Surveillance et administrer l'ensemble à distance.

Ce nouvel assistant d'Intel va-t-il faire de vous un pro du gaming ?



Lors du Computex 2025, Intel a officialisé son nouvel assistant destiné aux joueurs, baptisé « AI Gaming Coach ». Cette technologie, qui exploite les capacités du NPU et du GPU intégré des processeurs Core Ultra, s'inscrit totalement dans la tendance actuelle des assistants IA spécialisés dans le gaming.

Pendant le Computex 2025, de nombreuses sociétés dont Nvidia, AMD, Qualcomm, Asus, Acer et bien d'autres ont pu montrer leur savoir-faire. Intel n'était pas en reste et en a profité pour présenter et faire tester sa technologie AI Gaming Coach. Il ne s'agit vraiment de tricher mais

d'avoir sous la main un soutien ponctuel et facultatif pour les joueurs. Cette technologie a été conçue pour ne pas interférer avec l'expérience de jeu. Selon la démonstration présentée par Alex Rodriguez d'Intel, l'assistant peut proposer des conseils tactiques adaptés au contexte de jeu ou répondre à des questions spécifiques posées par le joueur en cours de partie. Rappelons qu'il y a un an déjà, Nvidia avait présenté le Project G-Assist de Nvidia, qui bénéficie aujourd'hui d'une certaine maturité. Microsoft propose également son Copilot for Gaming, un compagnon de jeu aidant plutôt au niveau de l'interface que dans les jeux à proprement parlé, du moins pour le moment. La démonstration réalisée par Intel avec Black Myth:Wukong illustre concrètement les capacités de l'outil. Le coach fournit des recommandations

stratégiques, comme la localisation d'armes ou d'équipements avant un affrontement, ainsi que des tactiques spécifiques pour vaincre les boss. L'assistance n'est donc pas omniprésente. Une architecture technique optimisée L'AI Gaming Coach s'appuie sur l'utilisation combinée du NPU (Neural Processing Unit) et du GPU intégré des processeurs Intel Core Ultra. Cette répartition des tâches permet théoriquement au CPU et au GPU dédié de maintenir leurs performances optimales pour le rendu du jeu. Dans la configuration de démonstration, le système était associé à une GeForce RTX 5060 mobile. Cependant, certaines incohérences techniques ont été observées lors de la présentation. Bien qu'Intel affirme que le modèle s'exécute via la NPU et l'iGPU, les mesures de performance mon-

traient uniquement l'utilisation de la NPU et de la RTX 5060 à pleine capacité, sans sollicitation apparente du GPU intégré.

Un projet encore en développement. Contrairement aux solutions concurrentes plus matures, l'AI Gaming Coach d'Intel semble encore en phase exploratoire. Le constructeur n'a communiqué aucune information concernant les plateformes compatibles, les exigences matérielles minimales requises, ou la date de commercialisation prévue. Pour Intel, avec AI Gaming Coach, il s'agit de valoriser les capacités IA de ses processeurs Core Ultra auprès du grand public. À voir si ce guide intégré et interactif de nouvelle génération sera plus efficace et séduisant qu'une vidéo des soluces.

L'ordinateur pliant Huawei qui défie Windows, la mise à jour One UI qui vide votre batterie et toutes les annonces de la Google I/O 2025



DE MACAO à San Francisco, la rédaction de Frandroit parcourait le monde cette semaine. On vous fait découvrir le MateBook Fold de Huawei avec son design futuriste, mais aussi ses limites logicielles, comment Google mise sur l'IA immersive à travers Android XR et Gemini ainsi que les conséquences de la dernière mise à jour de One UI de Samsung.

Huawei MateBook Fold : un PC sans Windows impressionnant, mais pas sans défaut

HUAWEI dévoile le MateBook Fold, un ordinateur portable pliable doté d'un écran OLED de 18 pouces, ultra-fin (7,3 mm) et léger. Fonctionnant sous HarmonyOS, il offre une alternative à Windows avec une interface fluide. Cependant, l'absence de compatibilité avec certaines applications Windows reste un inconvénient majeur. Première prise en main.

Google I/O 2025 : l'IA au cœur des annonces avec Gemini et Android XR

LORS de la conférence Google I/O 2025, l'accent a été mis sur l'intelligence artificielle avec la présentation de Gemini 2.5, un assistant IA multimodal intégré à divers services Google. Parmi les nou-

veautés : Gemini Live pour des interactions en temps réel, des outils créatifs comme Flow pour la génération de vidéos, et Android XR, une plateforme de réalité étendue.

One UI 7.0 : des problèmes d'autonomie sur les smartphones Samsung



LA MISE À JOUR One UI 7.0 de Samsung, basée sur Android 15, entraîne une baisse significative de l'autonomie sur plusieurs modèles, dont les Galaxy S24 et Z Fold 6. Malgré les attentes d'améliorations, de nombreux utilisateurs rapportent une consommation excessive de la batterie, sans solution officielle à ce jour.

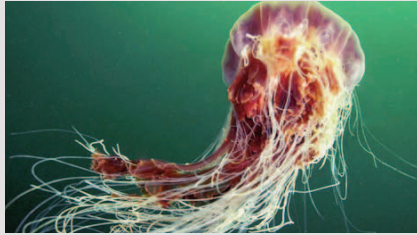
Ce casque vélo est équipé d'un intercom pour discuter avec ses amis

PRÉSENT dans le monde de la moto depuis quelques années déjà, l'intercom



s'avère très pratique. Une société américaine, Sena, propose désormais de décliner cette technologie au vélo. La marque propose ainsi un casque équipé d'un intercom permettant de communiquer avec ses compagnons de ride. Pour discuter à deux ou à plusieurs Sena propose trois modèles de casques équipés d'un système de communication sans fil baptisé « Mesh Intercom », comme l'explique nos confrères de Transition Vélo. Le premier est le Rumba, un casque de type BMX ou skateboard, capable de communiquer à deux, avec une portée de 400 m.

Une méduse avec des tentacules de 37 mètres de long a été découverte en 1870



C'est la *Cyanea capillata*, plus connue sous le nom de la méduse à crinière de lion et c'est la plus grande espèce connue de méduses.

Généralement, le diamètre de la méduse à crinière de lion varie de 50 centimètres à 2 mètres avec des tentacules mesurant jusqu'à 30 mètres de long. Mais, la plus grande méduse jamais découverte était absolument énorme, mesurant 2.29 mètres de diamètre avec des tentacules de 37 mètres de long.

Cette gigantesque méduse qui s'est échouée dans la baie du Massachusetts en 1870 est considérée comme l'un des plus longs animaux connus dans le monde.

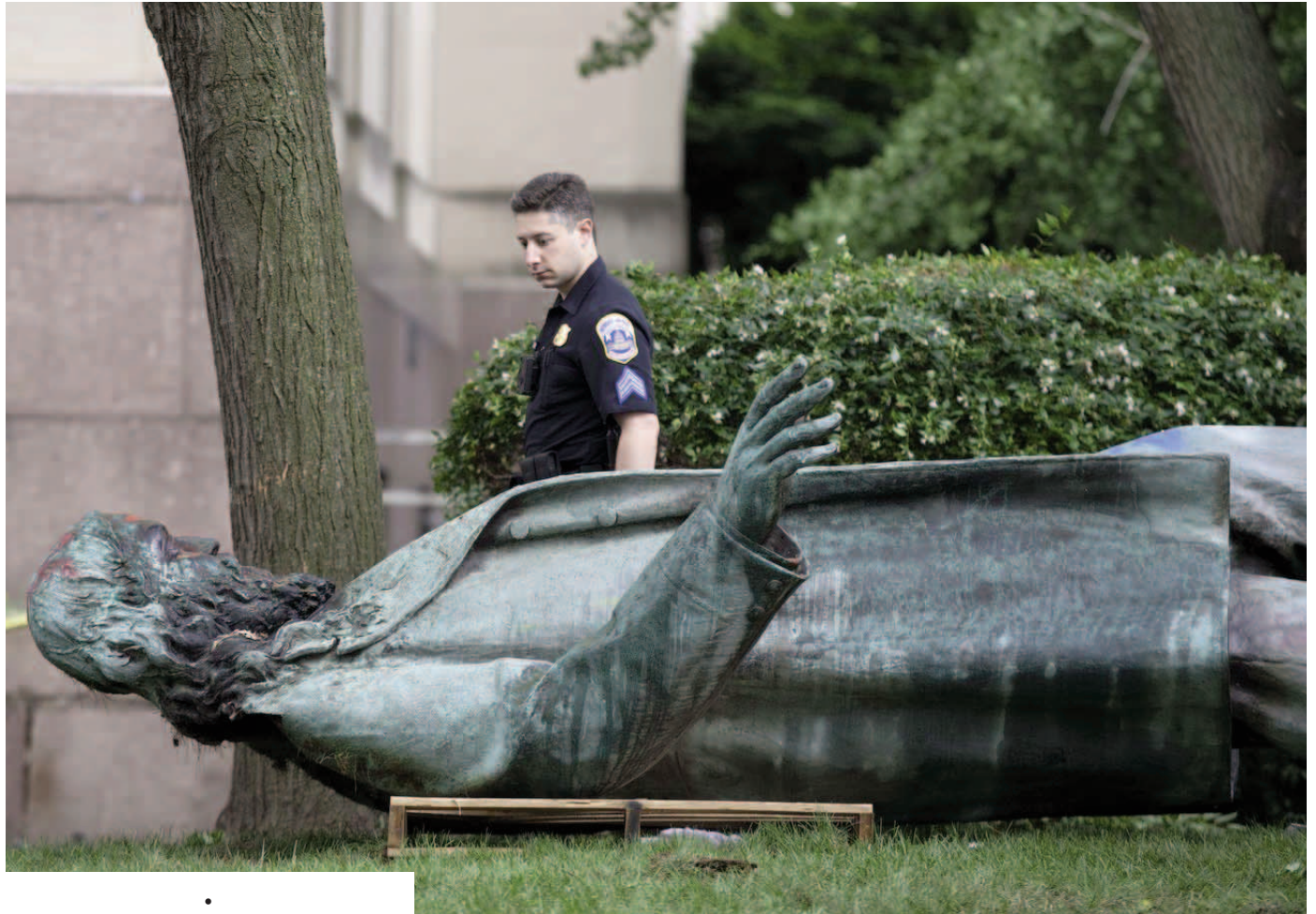
Record du nombre de passagers d'un vol d'avion



Le plus grand nombre de passagers embarqués dans un même vol a été enregistré en 1991 lors de l'opération Salomon d'évacuation des juifs éthiopiens d'Addis-Abeba à Jérusalem. Un Boeing 747 a embarqué 1222 passagers (1087 enregistrés plus les bébés) soit environ 3 fois sa capacité habituelle ! Visiblement, personne n'avait attaché sa ceinture à l'époque !

LE SAVIEZ VOUS

Etats-Unis : Symbole de l'esclavage, la statue d'un général sudiste va retrouver sa place à Washington



« *BLACK LIVES MATTER* »
Déboulonnée lors des manifestations antiracistes de 2020, la statue du général confédéré Albert Pike sera restaurée et réinstallée à Washington en octobre

Symbole contesté du passé esclavagiste des Etats-Unis, la statue d'Albert Pike, général confédéré durant la guerre de Sécession, sera réinstallée en octobre à Washington après avoir été déboulonnée par des manifestants en 2020, en pleine vague de protestation antiraciste. Le Service des parcs nationaux a confirmé lundi la restauration et la réinstallation de la statue en bronze.

« Le Service va restaurer et réinstaller la statue d'Albert Pike, qui avait été renversée et vandalisée lors d'émeutes en juin 2020 », indique un communiqué officiel. L'œuvre avait été détruite par des militants afro-américains scandant « Black Lives Matter » lors des commémorations du «

Juneteenth », qui marque la fin de l'esclavage au Texas en 1865.

« Embellir la capitale » fédérale
Unique figure militaire confédérée honorée par un monument dans la capitale américaine, Albert Pike (1809-1891) était également juriste et écrivain. Sa statue trônait dans un parc du centre de Washington depuis 1901 avant d'être renversée à l'aide d'une corde, puis incendiée en partie. La décision de restaurer la statue s'appuie sur des obligations légales fédérales en matière de préservation du patrimoine, ainsi que sur les derniers décrets signés par Donald Trump.

En mars, le président avait pris deux textes visant « à embellir la capitale » et « à rétablir la vérité et le bon sens dans l'Histoire américaine ». Dès 2020, après le déboulonnage de la statue, le milliardaire républicain avait dénoncé « une honte pour notre pays » et accusé la police locale de «

passivité ».

Retour d'un monument sudiste

Ce retour annoncé d'un monument sudiste intervient alors que le pays reste marqué par le vaste mouvement de remise en question des symboles liés à l'esclavage et à la ségrégation. À l'époque, la statue d'Albert Pike avait été l'une des premières visées, avant que d'autres monuments, comme celui d'Andrew Jackson – septième président des Etats-Unis et fervent défenseur de l'esclavage – ne deviennent à leur tour des cibles.

Ce vaste mouvement de déboulonnage avait émergé après la mort de George Floyd, Afro-Américain tué par un policier blanc à Minneapolis en mai 2020. Une onde de choc historique qui avait conduit de nombreuses villes américaines à retirer des statues de figures controversées de l'histoire nationale.

Etats-Unis :

Elle achète des tickets à gratter à la place de son mari et remporte le jackpot

chanceuse. Alors que son mari avait oublié d'acheter des tickets à gratter, une Américaine s'en est occupée et a remporté le jackpot de 500.000 dollars, soit environ 430.000 euros

UNE FEMME habitant en Caroline du Sud (Etats-Unis) a récemment remporté un joli pactole grâce à un jeu de grattage. Un jackpot de 500.000 dollars (un peu plus de 430.000 euros) qui aurait pu lui passer sous le nez car, comme le raconte The Independent, c'est son mari qui devait acheter les tickets. Mais il a oublié de le faire.

La femme a donc décidé de s'en charger et s'est rendue dans une station-service pour en acheter trois. Elle raconte avoir été attirée par les billets Money Madness Extra Play, qui étaient « brillants et scintillants ». Et il faut croire qu'elle a eu raison de se fier à son intuition. Car si les deux premiers tickets étaient perdants, le troisième était « magique ».

« Je vais m'amuser un peu »

Ce troisième et dernier ticket lui a effectivement permis de remporter le jackpot de 500.000 dollars. Que va-t-elle faire de cette jolie somme ? L'heureuse gagnante, dont l'identité

n'a pas été révélée, a déjà plusieurs projets en tête. « Je vais m'amuser un peu, faire quelques voyages... Et je prendrai ma retraite plus tôt que prévu », confie-t-elle.

En France, la chance a récemment souri à une femme ayant joué à Mâcon (Saône-et-Loire). Elle a décroché un million d'euros grâce à un ticket à gratter après avoir cru que son jeu était perdant. « Je croyais que c'était un ticket perdant. Et puis là, sur le tout dernier symbole, j'ai vu le sac gagnant... »

J'étais tétanisée ! », a commenté la gagnante.



L'avenir des plaques tectoniques serait en grande partie déterminé... par leur passé



D'une certaine manière, les plaques tectoniques possèdent une "mémoire" qui influence leurs mouvements les uns par rapport aux autres, ont découvert les auteurs d'une étude publiée dans la revue Nature (Woods Hole Oceanographic Institution).

Le séisme survenu au Myanmar (Birmanie) le 28 mars 2025 en est un douloureux rappel : les roches sur lesquelles reposent nos sols sont loin d'être inertes ! La lithosphère, la couche solide de la Terre, est en effet composée de morceaux appelés "plaques tectoniques" qui forment comme un puzzle. Celles-ci peuvent soit s'éloigner les unes des autres, soit entrer en collision, soit se frotter les unes aux autres.

S'il existe des règles générales sur leurs mouvements – par exemple, en cas de collision entre une plaque océanique et une plaque continentale, c'est toujours la première qui s'enfonce sous la seconde –, il est souvent difficile de prévoir leur comportement précis. Mais une étude publiée le 9 avril dans la revue Nature pourrait

changer la donne (X. Yang et al., 2025).

La zone de transition, "porte d'entrée" vers les entrailles de la Terre

Entre 410 et 660 kilomètres de profondeur se trouve la "zone de transition" du manteau terrestre (ZT), une région critique qui joue le rôle de "porte d'entrée" pour les matériaux qui pénètrent dans le manteau terrestre profond, rappelle un communiqué de la Woods Hole Oceanographic Institution (Massachusetts, États-Unis) où exercent une partie des auteurs.

La façon dont se distribuent les différentes compositions de roches de type basaltiques (principaux composants de la croûte océanique) dans cette ZT peut aboutir au fait que les plaques "subduites" – celles qui glissent sous les autres – ralentissent et/ou stagnent, au lieu de plonger directement dans le manteau inférieur.

L'étude publiée dans Nature a en fait mis

en évidence une ZT "extrêmement épaisse", laquelle ne peut s'expliquer que par une teneur élevée en roches basaltiques. Cela suggère que, dans certaines régions, des plaques océaniques entières peuvent contenir une part importante de matériaux basaltiques, et ce, sur une épaisseur "d'environ 100 kilomètres", détaille le communiqué. Voire davantage...

Un nouveau "motif de célébrité" pour les Caraïbes

Ces résultats, obtenus grâce au déploiement de 34 sismomètres sur le plancher océanique des Petites Antilles (projet VoiLA), permettent ainsi de mieux comprendre la subduction des plaques. Un processus qui "recycle" les matériaux de surface à l'intérieur de la Terre, influençant ainsi à la fois la stabilité du climat à long terme et "l'habitabilité de notre planète pendant des milliards d'années."

"Il est étonnant de penser que, d'une certaine manière, les plaques tectoniques ont une 'mémoire' et que cela affecte (...) la convection du manteau et le mélange des matériaux dans la Terre", a commenté Nick Harmon, anciennement professeur à l'université de Southampton (Royaume-Uni) et actuellement en poste à la Woods Hole Oceanographic Institution.

"Nous avons été très surpris de trouver une zone de transition inattendue et exceptionnellement épaisse – environ 330 kilomètres – sous les Antilles, ce qui en fait l'une des zones de transition les plus épaisses observées dans le monde", a commenté sa collègue Catherine Rychert (communiqué).

Bien que les Caraïbes soient connues pour leur soleil et leurs plages, elles ont désormais un nouveau motif de célébrité dans le monde de la tectonique des plaques, glisse-t-elle.

En Équateur, une marée noire historique ravage le fleuve Esmeraldas et ses mangroves

LE 13 MARS 2025, près de 25 000 barils de pétrole se sont déversés dans la région d'Esmeraldas, l'une des plus pauvres d'Équateur. Après le drame, la population, dépendante du tourisme et de la pêche, reste paralysée économiquement. En plein entre-deux-tours présidentiel, l'opacité gouvernementale demeure.

Le fleuve Esmeraldas, niché dans la province équatorienne du même nom, s'est teinté d'une épaisse pellicule noire, conséquence d'un cataclysme environnemental survenu le 13 mars dernier. Ce jour-là, suite à un glissement de terrain, des milliers de barils de pétrole se sont déversés dans les rivières, s'infil-

trant dans les mangroves jusqu'aux plages de la côte, haut lieu touristique du pays. "Les trois premiers jours, on aurait dit que la rivière s'était transformée en peau de léopard, souffle Eduardo Rebolledo Monsalve, professeur à l'Université Catholique d'Esmeraldas et biologiste marin. Une semaine après, les images de drones ont montré des eaux foncées, de jais, recouvertes de pétrole". Cette marée noire, l'une des plus graves de l'histoire récente de l'Équateur, a affecté un périmètre de 80 km², les rivières d'Esmeraldas, Viche et Caple, et privé des milliers de familles d'eau potable.

Dans la foulée, le gouvernement a déclaré l'état d'urgence environnementale. Près d'un mois après l'incident, il demeure toujours difficile d'évaluer précisément le niveau de dévastation, en plein second tour de l'élection présidentielle. Il opposera le président sor-

tant Daniel Noboa à la candidate corréiste Luisa Gonzalez. "L'amplitude des dégâts à long terme dépend de l'efficacité des processus de confinement (contenir le pétrole dans la zone la plus petite possible), de récupération (extraction du pétrole) et d'assainissement (enlever les résidus de pétrole mètre par mètre, et mesurer la qualité de l'eau) que met en place le gouvernement. Malheureusement, il y a tellement d'opacité que nous ne savons même pas vraiment où nous en sommes", détaille le scientifique équatorien Inty Gronneberg, spécialiste de la pollution des eaux.

Disparition de la faune marine

Il a déjà fallu attendre plusieurs jours pour connaître l'étendue de la catastrophe. Les autorités ont d'abord avancé le chiffre de 3700 barils écoulés, contesté ensuite par un communiqué de

l'entreprise publique PetroEcuador, qui fait état de plus de 25100 tonnes. L'incident n'est pas isolé. Le Fonds mondial pour la nature (WWF) recense, entre 2012 et 2022, 1584 marées noires dans le pays, dont deux d'ampleur à Esmeraldas.

"Il s'agit du plus grand drame pétrolier jamais enregistré en Équateur, pays producteur de pétrole.

Les chiffres de l'Etat se sont d'abord révélés faux et inquiétants", souligne Diego Jimenez, recteur de l'Université catholique d'Esmeraldas, qui rappelle que le département d'Esmeraldas possède la raffinerie la plus active du pays, traitant le pétrole extrait d'Amazonie équatorienne. Environ 80% de la production totale se trouve entre les mains de PetroEcuador, qui produit 11 672 000 barils de pétrole brut par mois. 65% de cette quantité est transportée par l'oléoduc SOTE.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

Céréales, la facture toujours salée
INDEPENDANT
RIEN À PERDRE
TOUT À GAGNER...
EN OPTANT
POUR VOTRE
JOURNAL PRÉFÉRÉ

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
Directeur
de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Edition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

7 symptômes évocateurs de pneumonie

BIEN-ÊTRE

Une pneumonie n'est jamais silencieuse et débute brutalement par des symptômes caractéristiques.

Vous toussiez ? Vous avez de la fièvre ? Votre bronchite ne se soigne pas ? C'est peut-être une pneumonie, une infection du poumon provoquée par une bactérie - le pneumocoque le plus souvent - ou par un virus. "Le début d'une pneumonie est souvent très brutal (quelques heures)" et "toujours symptomatique. Pour l'anecdote, on peut lire dans la littérature scientifique que la pneumonie est comme "un coup de tonnerre dans un ciel serein""

1. Une fièvre supérieure à 39°C

"Souvent, dans le cas d'une pneumonie, il y a une montée de la température autour de 39-40°C, décrit notre interlocutrice. Une fièvre importante est un signe d'alerte. Il ne faut pas se dire que ça va passer et il convient de consulter un médecin. L'automédication avec des anti-inflammatoires ou des antibiotiques est vraiment déconseillée car il y a un risque de complications". Par ailleurs, notez qu'une pneumonie sans fièvre peut exister "mais n'est pas classique", indique le Dr Nocent-Edjnaini.

Pneumonie : premiers symptômes, durée, cause, mortelle ?

La pneumonie est une infection aiguë des poumons. Elle peut être grave chez les personnes fragiles et de plus de 65 ans. Quels sont les premiers symptômes ? La bactérie en cause ? Est-elle contagieuse ? Mortelle ? Quel traitement pour la soigner ? Interview de Louis Stoffaes, interne en pneumologie.



2. Des difficultés à respirer

"Il peut y avoir des essoufflements au début d'une pneumonie qui se traduisent par des difficultés à respirer ou un souffle court", rapporte le médecin.

3. Des douleurs au thorax

"La pneumonie peut se caractériser par des douleurs thoraciques, qui ne sont toutefois pas systématiques", décrit la pneumologue. Ces douleurs augmentent généralement à l'inspiration. Les douleurs dans la poitrine sont observées particulièrement lorsque le foyer infectieux est en contact avec la plèvre.

4. Une toux expectorante

"La toux est l'un des signes les plus caractéristiques d'une pneumonie. En général, c'est une toux qui rejette des crachats", souligne-t-elle. Avant de pré-

ciser qu'il est difficile pour le "grand public de faire la différence entre une pneumonie ou une bronchite".

5. Des crachats

Il peut y avoir parfois des crachats, qui n'est pas un signe typique d'une pneumonie mais qui peut la faire suspecter. Là encore, ce n'est pas systématique.

6. Une importante fatigue

"En général, dans le cas d'une pneumonie, on observe une belle fatigue et un état de malaise général. Ce signe est commun à de nombreuses maladies et n'est pas spécifiquement caractéristique d'une pneumonie", tient à rétablir notre médecin.

7. Des frissons intenses

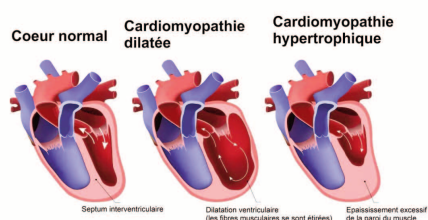
La pneumonie peut parfois être associée

à des frissons intenses.

Il convient de consulter rapidement son médecin généraliste si vous avez de la fièvre, une toux qui rejette du mucus jaune, vert, rouille ou teinté de sang, des difficultés à respirer et si vous avez des douleurs musculaires, abdominales ou dans la poitrine, et ce, particulièrement si vous êtes âgé ou si vous avez une maladie chronique (BPCO, asthme...). Il est également urgent de consulter si vous avez une bronchite qui semble s'aggraver. Le diagnostic d'une pneumonie est suggéré en premier lieu par l'interrogatoire du malade et l'auscultation pulmonaire. Il est confirmé par la radiographie, montrant une opacité (zone blanche d'un lobe ou d'un segment pulmonaire).

Cardiomyopathie : symptômes, à cause de quoi ?

CARDIOMYOPATHIE



LA CARDIOMYOPATHIE est une maladie du muscle cardiaque qui peut engager le pronostic vital.

"Les cardiomyopathies sont des maladies du muscle cardiaque, en grande partie génétiques, mais pas exclusivement" commence le Dr Joëlle Sissmann, cardiologue.

La conséquence, c'est que la fonction pompe du ventricule gauche du cœur va être altérée, avec inadéquation entre le débit cardiaque et les besoins, se traduisant par un essoufflement. "Là, il faut consulter pour prévenir un éventuel accident cardiaque tel que l'infarctus.

La cardiomyopathie dilatée

Dans cette forme de cardiomyopathie, "la cavité cardiaque augmente de taille", observe la cardiologue. La qualité de la contraction cardiaque est aussi altérée. Résultat, le cœur se contracte mal, et donc se vide mal, provoquant une baisse

de débit cardiaque. Il éjecte mal la quantité de sang voulue à chaque battement, laissant un volume résiduel important dans la cavité cardiaque. Ceci aboutit à un essoufflement à l'effort. "Lorsque les causes sont génétiques, le cœur est en général très hypocontractile : il se contracte mal, éjecte mal, provoquant ainsi la baisse du débit cardiaque et donc l'essoufflement (ce qu'on appelle une congestion)", explique-t-elle. "Certaines causes génétiques vont entraîner par le biais d'anomalies moléculaires des altérations du fonctionnement du muscle cardiaque et donc une mauvaise contractilité du cœur qui peu à peu va se dilater". De nombreuses pathologies peuvent également provoquer une dilatation secondaire du cœur. Elles peuvent être "la conséquence d'un infarctus du myocarde ou d'une maladie des valves".

La cardiomyopathie hypertrophique

La cardiomyopathie hypertrophique est une augmentation de l'épaisseur des parois du cœur aboutissant à une augmentation de la taille du ventricule gauche. "De ce fait, le cœur est en général moins élastique qu'en temps normal", explique la cardiologue.

Cela provoque une gêne du remplissage cardiaque et un essoufflement à l'effort. Les causes les plus fréquentes sont l'hypertension artérielle ou le cœur de sportif/le sport intense. Il peut aussi s'agir de maladies génétiques mais c'est "relativement rare", indique Joëlle Siss-

mann. Parmi elles, les maladies "de surcharge" pouvant être liées à des déficits enzymatiques, provoquant un épaississement du muscle cardiaque, et qui atteignent souvent d'autres organes (par exemple, maladie de Fabry). "On peut également avoir des surcharges en métaux, comme dans la maladie de l'hémochromatose : une surcharge chronique en fer va entraîner un épaississement des parois du cœur et une surcharge d'autres organes comme le foie". Il peut aussi y avoir des anomalies liées à des surcharges de dégradation de protéine comme dans l'amylose cardiaque.

La cardiomyopathie obstructive (CMO) : la mort subite redoutée

La cardiomyopathie obstructive (CMO) désigne une forme de cardiomyopathie hypertrophique avec une paroi si épaisse qu'il y a une gêne à l'éjection du sang lorsque le ventricule se contracte. Les symptômes sont multiples, de l'essoufflement à la syncope mais aussi l'arythmie et peuvent évoluer vers l'insuffisance cardiaque.

"Il s'agit d'une cardiomyopathie hypertrophique particulière avec un obstacle à l'éjection. Cet obstacle va être la cause d'une baisse du débit cardiaque qui peut être tellement brutale à l'effort qu'elle peut provoquer une syncope voire une mort subite", explique la cardiologue. La mort subite est la complication la plus redoutée de cette maladie, survenant chez des patients à haut risque, surtout lorsque la maladie est

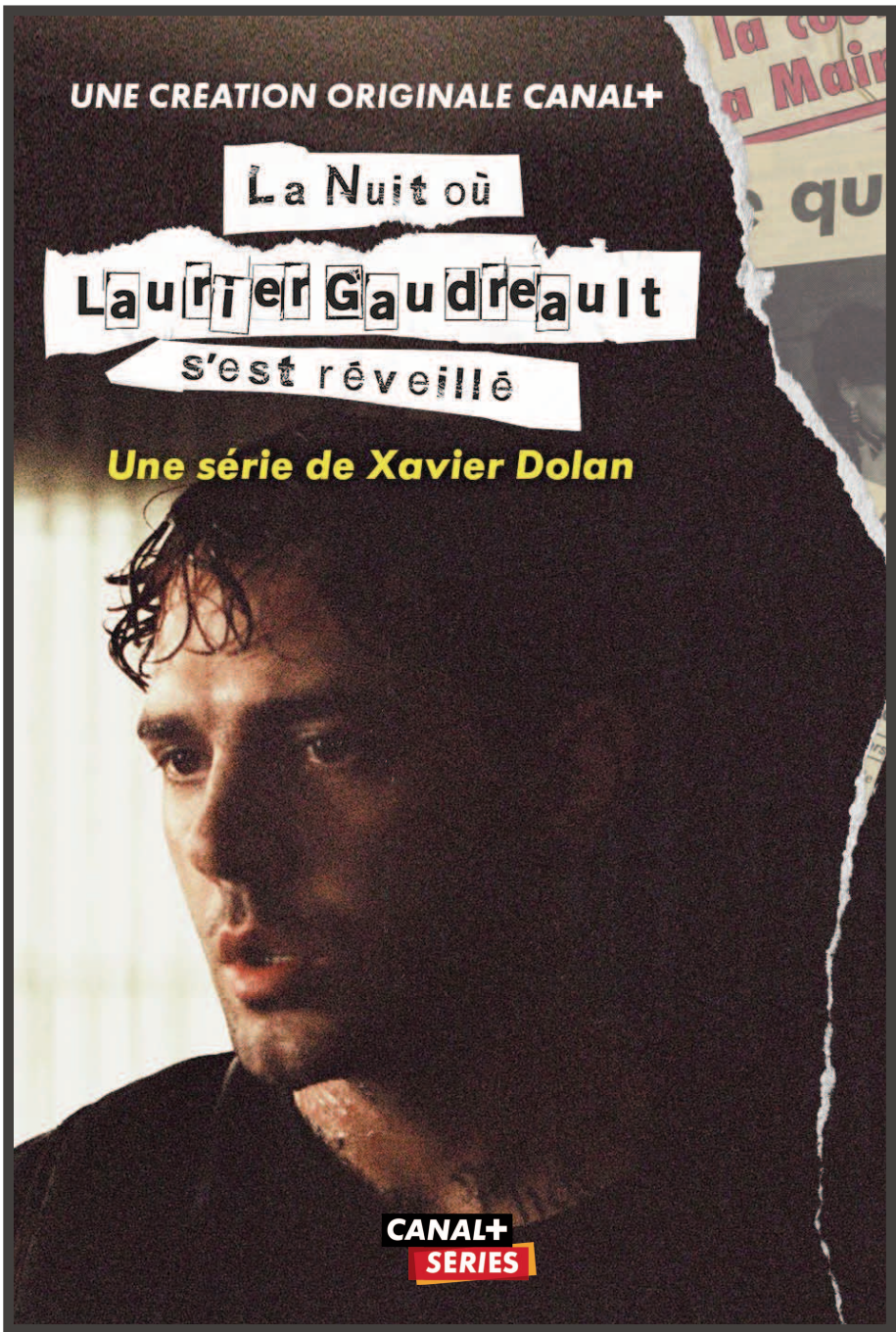
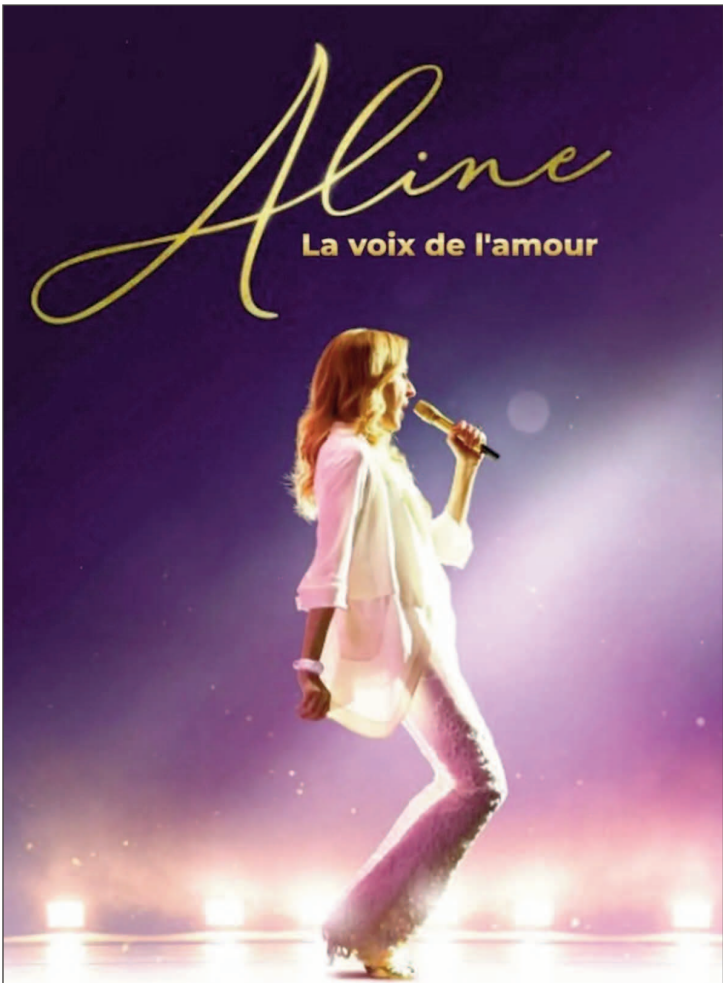
méconnue ou non diagnostiquée, en particulier chez les sportifs. "La cardiomyopathie obstructive est exclusivement d'origine génétique", observe Joëlle Sissmann. Causée par la mutation d'un gène qui code pour le muscle cardiaque, elle se transmet de manière autosomique dominante : l'enfant peut être atteint si l'un des deux parents porte l'anomalie.

"Il faut savoir qu'il existe tout un catalogue de maladies génétiques qui peuvent être la cause de cardiomyopathies", alerte la cardiologue. "Ainsi lorsqu'on constate une cardiomyopathie hypertrophique, obstructive ou dilatée sans cause évidente, il faut réaliser un génotypage de la personne atteinte, et une enquête familiale", poursuit-elle. "Le dépistage par le biais de l'identification de la mutation génétique qui a été responsable de la cardiomyopathie est nécessaire chez les ascendants et les descendants de la personne identifiée".

Quels sont les symptômes des cardiomyopathies ?

Les symptômes des cardiomyopathies sont assez univoques :

- Fatigabilité ;
- Essoufflement ;
- Douleurs ;
- Plus rarement un malaise ;
- Plus rarement dans les cardiomyopathies hypertrophiques obstructives, des syncopes, notamment à l'effort (on pense aux sportifs qui tombent brutalement dans les stades).



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h10	Comédie dramatique - France 2020 Aline	TF1
21h00	Film d'espionnage - 2006 Casino Royale	2
21h00	Magazine de l'économie Capital	6
21h00	Rugby : Top 14 Toulon / La Rochelle	CANAL+
20h50	Comédie France - 2018 L'école est finie	W9
20h05	Film de science-fiction Etats-Unis - 2013 Oblivion	CINE + FISSON
21h05	Téléralité France - 2024 Les reines de la route	6ter
21h00	Drame France - 2024 Frères	CINE + PREMIER
21h00	Rugby : Pro D2 Saison 2025 Grenoble / Nevers	CANAL+ SPORT
21h00	Comédie romantique - 2024 Jane Austen a gâché ma vie	CINE + CINEMA
20h50	Comédie France - 1997 Les randonneurs	CANAL+ family
21h10	Film d'action Etats-Unis - 2021 Fast & Furious 9	TMC



Série policière (Grande-Bretagne - 2024)
Saison 1 - Épisode 1-2

Dope Girls

À Londres, en 1918, alors que la Première Guerre mondiale touche à sa fin, Kate Galloway (Julianne Nicholson) se retrouve confrontée à une réalité accablante après le suicide de son mari. Pour subvenir aux besoins de sa fille, elle prend la décision audacieuse d'ouvrir une boîte de nuit clandestine dans le quartier vibrant de Soho, où l'alcool de contrebande et les drogues circulent librement.

22h40
Série dramatique (Canada - 2021)
Saison 1 - Épisode 1-2

La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé

Au Québec, dans la commune de Val-des-Chutes, le destin de Mireille Larouche, de son frère Julien, et de leur meilleur ami Laurier Gaudreault bascule lors d'un événement dramatique survenu lors d'une nuit d'octobre 1991. Trente ans plus tard, Mireille, thanatologue, quitte Montréal pour revenir dans sa ville natale à la suite du décès de Madeleine, sa mère. Julien qui vit seule loin de sa femme et de leur fille, semble marqué par un lourd secret.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:38	12:23	15:52	18:32	19:56	04:44	12:28	15:57	18:36	20:00	04:59	12:42	16:11	18:50	20:14	04:55	12:33	16:02	18:40	20:00	05:05	12:49	16:18	18:57	20:21	05:10	12:53	16:23	19:02	20:25	05:14	12:57	16:26	19:05	20:28

LE JEUNE

N° 8294 – DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	31°	22°
Oran	29°	20°
Constantine	34°	19°
Ouargla	34°	33°

CRÈCHES ET JARDINS D'ENFANTS

Un même cadre pour tous

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme veut donner un nouveau souffle au secteur de la petite enfance. Le Département de Soraya Mouloudji veut harmoniser le mode de prise en charge dans l'ensemble des structures d'accueil, aujourd'hui au nombre de plus de 4 700 à travers le pays, et qui reçoivent plus de 231 000 enfants, dont 3 500 en situation de handicap.

Selon le département de la Solidarité, il s'agit d'unifier le règlement intérieur et les méthodes pédagogiques appliquées dans les crèches et jardins d'enfants, afin d'assurer une qualité homogène des prestations éducatives et sanitaires. Le ministère prévoit également de mettre en place des mécanismes de suivi plus performants pour évaluer la gestion et la performance institutionnelle de ces établissements. Cette démarche s'inscrit dans le prolongement des réformes déjà engagées, dont la publication récente d'un guide pédagogique unifié destiné à toutes les structures d'accueil de la petite enfance. Ce document fixe les grandes lignes des programmes éducatifs et des méthodes de prise en charge, dans une logique d'harmonisation à l'échelle nationale.

Le décret exécutif du 24 février 2025, modifié et complété, constitue le socle réglementaire de cette stratégie. Il définit les conditions de création, d'organisation et de contrôle des établissements, considérés non seulement comme de simples espaces de garde, mais surtout comme des cadres pédagogiques et sociaux dédiés aux enfants âgés de 3 mois à moins de 6 ans. Le ministère entend consolider la protection sociale de l'enfance et élever les standards de qualité dans un secteur aussi sensible que stratégique pour l'avenir.

Dans la même logique de réforme et d'harmonisation, le département de la Solidarité s'attaque aussi à un autre dossier majeur, celui de la prise en charge des personnes atteintes du trouble du spectre de l'autisme (TSA).

Le ministère de la Solidarité nationale, s'engage dans une réforme de fond visant l'unification des programmes de prise en charge des personnes atteintes du TSA. Cette démarche s'inscrit dans une approche globale qui conjugue protection, accompagnement et insertion sociale de cette catégorie, de plus en plus nombreuse et confrontée à des défis spécifiques.

Selon le ministère, une équipe pluridisciplinaire, composée de cadres du secteur et



La prise en charge harmonisée.

d'experts, a été mobilisée pour élaborer un programme pédagogique adapté, reposant sur des bases scientifiques. Cette mission inclut également la préparation de projets de textes réglementaires relatifs à la création d'un centre national de l'autisme ainsi que de structures spécialisées chargées d'assurer un suivi de proximité.

Cette orientation fait suite aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui avait ordonné, en juin dernier lors d'un Conseil des ministres, la mise en place d'un centre national et d'annexes régionales destinés aux enfants atteints de TSA.

Le futur centre national de l'autisme aura pour rôle de coordonner et d'harmoniser l'action des différentes institutions concernées. Il sera chargé, entre autres, de la formation des intervenants, de l'élaboration d'études spécialisées, du développement d'outils de diagnostic et de dépistage précoce, ainsi que de la mise en place de programmes éducatifs et pédagogiques standar-

disés. L'Etat veut garantir une prise en charge homogène, adaptée et équitable des enfants autistes à travers le territoire national. Les dispositifs mis en place devront favoriser le développement des compétences des enfants et adolescents, encourager leur insertion dans les établissements scolaires ordinaires lorsque cela est possible, ou les orienter vers des filières de formation professionnelle adaptées.

Quatre centres spécialisés sont d'ores et déjà prévus dans les wilayas de Tipasa, Oran, Tébessa et Béchar. En cours d'aménagement, ils seront dotés de moyens pédagogiques spécifiques et bénéficieront de l'appui scientifique et méthodologique du futur centre national. En outre, les pouvoirs publics entendent donner une réponse durable aux attentes des familles, souvent livrées à elles-mêmes face au manque d'encadrement spécialisé, et ouvrir de nouvelles perspectives d'intégration sociale pour les enfants et adolescents autistes.

Aymen D.

MASCARA

Saisie de 470 kg de poisson avarié en deux jours

LES BRIGADES mixtes de contrôle ont procédé, les 14 et 15 septembre, à la saisie et à la destruction de 414 kg de sardines et 56 kg de poisson blanc avariés à Tighennif, soit un total de 470 kg impropres à la consommation. Ces opérations, menées par la direction du commerce avec l'appui des services de sécurité et agricoles, s'inscrivent dans le cadre des actions de protection de la santé publique et de préparation de la rentrée scolaire 2025/2026.

À Tighennif, près de 30 commerces alimentaires ont été inspectés, donnant lieu à plusieurs infractions liées aux conditions de conservation et aux dates de péremption. Plusieurs dizaines de kilos de produits transformés, notamment des arômes et colorants

alimentaires, ont été retirés. Les points de vente informels de Zelamta ont également été ciblés, avec la convocation de six commerçants poursuites judiciaires.

Parallèlement, plus de 15 librairies, papeteries et jardins d'enfants ont été inspectés en prévision de la rentrée scolaire. À Bordj et Hachem, une dizaine de boucheries et commerces alimentaires ont fait l'objet de contrôles conjoints avec des vétérinaires, entraînant diverses mesures répressives.

Dans la commune de Mascara, les agents ont ciblé les magasins de cosmétiques et d'hygiène corporelle. Près de 20 articles périmés ont été retirés des rayons, leurs propriétaires convoqués. Avec l'appui des services agricoles, plus de 200 quintaux d'oignons secs

ont été examinés pour vérifier leur qualité avant stockage dans le cadre de la campagne agricole 2024/2025.

À Ghriss, une dizaine de librairies et papeteries ont été contrôlées pour s'assurer de la transparence commerciale et de la conformité des produits. Des actions conjointes avec la police et les services de santé ont permis de relever plusieurs irrégularités, sanctionnées par avertissements et mises en demeure.

Enfin, à Aïn Fekan, les services municipaux d'hygiène ont inspecté huit cantines scolaires afin de garantir aux élèves une alimentation saine et respectueuse des normes d'hygiène.

Brahim Mazi

TIZI OUZOU

La ville des Genêts tente de retrouver sa beauté d'antan

LA VILLE des Genêts, grâce à la volonté de ses gestionnaires, notamment l'Assemblée populaire communale (APC) de Tizi Ouzou, tente de retrouver sa beauté d'antan. Dans cette perspective, figure naturellement la réhabilitation des jardins publics et autres espaces verts.

Le jardin Mohand Oulhadj, après plusieurs années de fermeture pour des raisons sécuritaires, a rouvert ses portes au public. Il en est de même pour le jardin du 17 Octobre 1961, situé sur l'avenue Abane Ramdane.

Actuellement, c'est au tour du jardin Kerrad Rachid de faire l'objet d'une opération de réhabilitation. Celle-ci a été confiée à l'entreprise ERGR / SPA Djurdjura, a indiqué Mohamed S'bahi, secrétaire général de l'APC de Tizi Ouzou, au Jeune Indépendant.

Les travaux, lancés le 2 septembre, devraient s'achever dans un délai de deux mois. Si ce calendrier est respecté, le jardin Kerrad Rachid pourra accueillir de nouveau le public au début du mois de novembre. À noter que ce jardin, situé sur l'avenue du même nom, n'a pas encore reçu de baptême officiel, a précisé M. S'bahi, bien que les habitants l'appellent déjà couramment ainsi.

Par ailleurs, notre interlocuteur a signalé la récupération par la commune d'une poche foncière, située non loin de la gare routière de Boukhalfa, sur la RN12. « Notre objectif est d'aménager ce terrain pour en faire un jardin », a-t-il déclaré.

Il convient également de souligner que l'APC de Tizi Ouzou a mobilisé de ses fonds propres un montant de 520 593 690,49 DA pour financer ses différents projets de développement. À ce jour, plus de 100 opérations sont clôturées et 102 autres sont en cours de réalisation. Ces projets concernent la réhabilitation des infrastructures sportives, des écoles primaires, des réseaux d'assainissement, de l'alimentation en eau potable (AEP), le revêtement de routes, et bien d'autres volets relevant des compétences communales.

Le jardin public Kerrad Rachid est justement financé à partir de ces fonds propres, pour un montant de 10 795 000 centimes (1 079 500 DA).

Enfin, même si la commune de Tizi Ouzou paraît être la mieux dotée de la wilaya en termes de finances et de patrimoine immobilier, elle reste aussi la plus peuplée et la plus sollicitée en termes de prestations.

Occupant une superficie de 102,06 km², la commune de Tizi Ouzou compte 216 000 habitants répartis entre 29 villages. Si certains villages, comme Redjaouna et Timizart Loughbar, affichent une densité importante, ce sont toutefois les zones urbaines, notamment la ville des Genêts, qui concentrent l'essentiel de la population.

Saïd Tisseguine